



Assemblée générale

Soixante-quatrième session

111^e séance plénière

Vendredi 20 août 2010, à 10 heures

New York

Documents officiels

Président : M. Treki (Jamahiriya arabe libyenne)

En l'absence du Président, M. Tommo Monthe (Cameroun), Vice-Président, assume la présidence.

La séance est ouverte à 10 h 15.

Point 70 de l'ordre du jour (suite)

Renforcement de la coordination de l'aide humanitaire et des secours en cas de catastrophe fournis par les organismes des Nations Unies, y compris l'assistance économique spéciale

Le Président par intérim : Je donne maintenant la parole au représentant d'Oman.

M. Al-Hinai (Oman) (parle en arabe) : Le monde assiste avec grande inquiétude à la catastrophe qui se déroule au Pakistan, et dont les dimensions sont loin d'être encore entièrement connues. Les inondations, qui ont commencé il y a plus de trois semaines, ont recouvert environ un cinquième de la superficie du pays, entraînant des dégâts considérables sur les terres agricoles. L'étendue de ces inondations est immense; elles ont causé la mort de plus de 1 500 personnes et menacent la vie de très nombreuses autres. De plus, 20 millions de personnes se retrouvent maintenant sans abri. Les pluies de la mousson devraient continuer de tomber pendant plusieurs semaines encore, ce qui risque d'aggraver la situation. En outre, on redoute la propagation de maladies telles que le choléra, qui

entraînerait une nouvelle hausse de la mortalité dans les zones à forte densité de population.

La communauté internationale ne peut se contenter de regarder de loin cette situation sans venir en aide aux sinistrés au Pakistan. Le Pakistan nécessite une aide d'urgence pour venir au secours de ses millions de concitoyens qui ont besoin de nourriture, d'eau, d'un abri et de soins médicaux. L'ONU a lancé un appel de fonds pour mobiliser 459 millions de dollars dans le cadre du Plan initial d'intervention d'urgence dans les zones inondées au Pakistan tandis que la Banque mondiale réaffectera 900 millions de dollars des crédits en cours du Pakistan pour aider le pays à surmonter cette catastrophe et à se relever.

Le Sultanat d'Oman est lié à son voisin, la République islamique du Pakistan, par des relations fraternelles solides et historiques. Au Sultanat, nous avons été profondément affligés et attristés par les pertes humaines considérables provoquées par les inondations ainsi que par la destruction des infrastructures. Le Sultanat d'Oman est solidaire et de tout cœur avec le peuple pakistanais dans cette épreuve. Le Gouvernement omanais, en consultation avec les autorités pakistanaises, a offert tout son appui et toute son aide au Gouvernement pakistanais afin d'apporter une réponse immédiate aux besoins urgents des populations touchées.

Nous prions le Tout-Puissant que les eaux se retirent et que les autorités compétentes puissent

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et l'interprétation des autres déclarations. Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau U-506. Les rectifications seront publiées après la clôture de la session dans un rectificatif récapitulatif.



commencer à s'acquitter de leur redoutable tâche : fournir une aide humanitaire aux sinistrés qui en ont tant besoin, reconstruire et permettre à la population de retrouver une vie normale et de reprendre ses activités.

Au nom du Gouvernement du Sultanat d'Oman, j'adresse nos sincères condoléances au Gouvernement et au peuple pakistanais qui pleurent tous ces enfants, femmes, hommes innocents. Le Sultanat d'Oman est à leurs côtés dans cette épreuve et fait le vœu de les voir rapidement retourner à une vie normale.

Le Président par intérim : Je donne maintenant la parole au représentant de la France.

M. de Rivière (France) : Depuis bientôt trois semaines, le Pakistan subit la pire catastrophe naturelle de son histoire. Nous sommes choqués par l'ampleur des inondations, la violence des pluies qui ne cessent pas et leurs conséquences sur la vie de plus de 15 millions de Pakistanais. Je tiens à exprimer à nouveau la solidarité de la France avec les autorités et le peuple pakistanais, ainsi que notre soutien le plus sincère aux victimes et à leurs familles.

Face à une catastrophe d'une telle ampleur, la communauté internationale doit se mobiliser massivement, aux côtés de l'État pakistanais, pour venir en aide aux populations. L'Organisation des Nations Unies doit rester au centre des efforts de la communauté internationale. Nous saluons l'engagement personnel du Secrétaire général, qui vient de se rendre dans les zones sinistrées, et du Président de l'Assemblée générale, qui a pris l'initiative de convoquer la présente séance. Nous nous félicitons de la présence à New York de l'Envoyé spécial du Secrétaire général pour l'assistance humanitaire au Pakistan.

Puisque nous avons commémoré hier la Journée mondiale de l'aide humanitaire, je souhaite rendre hommage aux équipes de l'ONU et au personnel humanitaire. Au Pakistan et partout dans le monde, ils accomplissent leur mission avec un courage et un dévouement exemplaires. Je rends hommage en particulier à celles et ceux qui ont perdu la vie alors qu'ils venaient en aide aux plus vulnérables. Je tiens enfin à rappeler les principes de neutralité, d'impartialité et d'indépendance de l'aide humanitaire, qui sont les clefs de sa réussite.

Nous sommes fiers d'avoir développé au cours des années une relation dense et confiante avec le Pakistan. Le Président Sarkozy a réaffirmé son

attachement à cette relation privilégiée lorsqu'il a reçu le Président Zardari à Paris, le 2 août dernier. Notre dialogue bilatéral exigeant nous permet aujourd'hui d'aborder avec nos amis pakistanais toutes les questions, qu'il s'agisse de la lutte contre le terrorisme, de la situation régionale ou de la coopération économique. Le Pakistan sait, en retour, qu'il peut compter sur le soutien de la France pour relever les défis immenses auxquels il doit faire face.

L'urgence est de venir en aide aux victimes et de répondre à l'appel à contributions lancé par l'ONU. La France a d'ores et déjà mobilisé 1,3 million d'euros au titre de son aide bilatérale pour fournir de la nourriture, de l'eau potable, des abris et des médicaments aux personnes qui en sont dépourvues, ce qui est la priorité dans l'immédiat. La France est également engagée à travers l'Union européenne. Je m'associe, à cet égard, au discours qui a été prononcé par la Belgique au nom de l'Union européenne (voir A/64/PV.110). Nous souhaitons qu'elle mobilise des fonds supplémentaires qui permettent de faire face à l'ampleur de la crise humanitaire.

En plus de son aide financière, la France apporte une aide matérielle. Elle a ainsi décidé l'envoi d'un avion transportant 70 tonnes de fret humanitaire composé notamment d'abris, de couvertures et de pastilles de potabilisation. Elle met des moyens de transport à disposition des organisations non gouvernementales françaises qui apportent une aide d'urgence aux victimes du Pakistan.

La France est également prête à mobiliser des moyens militaires nationaux de transport stratégique pour l'acheminement de l'aide internationale, dans le cadre du pont aérien prévu par l'OTAN, afin de permettre d'accélérer l'acheminement de l'aide au Pakistan. Enfin, la France est disposée à participer à la réflexion visant à améliorer les systèmes de prévention, d'anticipation et de gestion des risques naturels en Asie.

Au-delà de l'urgence, la communauté internationale doit s'engager rapidement, massivement et dans la durée, auprès du Gouvernement pakistanais, dans la voie de la reconstruction. L'ensemble des dommages causés aux infrastructures, aux moyens de communication, aux services publics et aux secteurs économiques clefs aura des conséquences graves, dont nous connaissons véritablement l'ampleur quand les pluies auront cessé. Nous devons aider les autorités pakistanaises à relever le défi de la reconstruction tout

en continuant à s'engager dans la voie des réformes et de la lutte contre le terrorisme. Il y va de la sécurité de ses habitants, dont les 3 millions de personnes déplacées par les conflits contre les islamistes, dans le nord-ouest. Il y va également de la stabilité de la région et de la réussite de notre action collective en Afghanistan.

Nous sommes disposés à mobiliser notre aide en ce sens. Lors de la conférence des donateurs de Tokyo en avril 2009, la France avait annoncé une contribution de 300 millions de dollars. La moitié a déjà été engagée en faveur du financement de projets de développement économique au Pakistan, notamment dans les secteurs de l'eau et de l'énergie. Les projets envisagés cette année, comme la réhabilitation de la centrale hydroélectrique de Jabban et le financement d'une station de traitement de l'eau à Lahore, permettront de répondre aux problèmes d'accès à l'eau potable qui sont particulièrement criants actuellement.

Nous souhaitons que l'Union européenne commence aussi à identifier d'ores et déjà les actions de reconstruction à mener. L'Union européenne et le Pakistan entretiennent un partenariat global qui est appelé à se renforcer. L'Union européenne peut encore amplifier sa contribution au développement économique du Pakistan, dont elle est déjà le premier partenaire commercial. Nos efforts seront également relayés dans les différentes enceintes multilatérales, notamment dans les enceintes financières et de développement.

Enfin, nous serons mobilisés dans le cadre du Groupe d'amis du Pakistan démocratique. La prochaine réunion ministérielle du Groupe, prévue mi-octobre à Bruxelles, doit être l'occasion de dresser un premier bilan des actions de reconstruction à mener et de s'assurer que ces actions s'inscrivent dans le cadre des réformes que le Gouvernement pakistanais doit continuer à engager.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Finlande.

M. Taalas (Finlande) (*parle en anglais*) : La Finlande s'associe à l'intervention faite à la 110^e séance par le Ministre des affaires étrangères de la Belgique au nom de l'Union européenne.

Je souhaite dire une fois de plus que nous sommes de tout cœur avec le peuple pakistanais dans son épreuve. Ces inondations catastrophiques ont

suscité un vif sentiment de compassion dans mon pays. Cette année, la Finlande a consacré à l'aide humanitaire au Pakistan 5,7 millions d'euros au total. Notre contribution a été acheminée par le système des Nations Unies et des organismes humanitaires finlandais. Sur ce montant, 4,4 millions d'euros représentent de nouveaux financements affectés à l'aide aux victimes des inondations. Les sauveteurs finlandais sont déjà sur le terrain, et davantage vont arriver prochainement.

En dehors de l'aide humanitaire au Pakistan, la Finlande a annoncé le versement d'un montant de 3 millions d'euros au Fonds d'affectation spéciale multidonateurs pour la reconstruction et le développement à la frontière nord-ouest du Pakistan. La Finlande continuera de se tenir aux côtés du Pakistan.

Le Président par intérim : Je donne maintenant la parole au représentant du Maroc.

M. Loulichki (Maroc) : Je voudrais tout d'abord saluer vivement l'initiative du Président de l'Assemblée générale, M. Ali Abdussalam Treki, de convoquer cette séance cruciale pour le peuple frère du Pakistan, auquel je voudrais, au nom de mon pays, présenter de nouveau nos condoléances les plus attristées. En prenant l'initiative d'organiser cette séance plénière, le Président de l'Assemblée générale nous rappelle que la solidarité humaine et humanitaire est par essence collective et universelle.

Notre séance d'aujourd'hui est un signal politique fort adressé à toutes les composantes de la communauté internationale –, gouvernements, organisations internationales, institutions financières internationales, organisations non gouvernementales, société civile et autres –, pour venir en aide à une population abattue et sans défense devant des inondations sans commune mesure avec celles qui ont frappé le Pakistan dans toute son histoire. La situation dramatique d'environ 20 millions de personnes nous interpelle tous et nous espérons que la rencontre d'aujourd'hui permettra d'accroître efficacement la mobilisation et l'engagement de la communauté internationale, de façon à ce que l'on puisse relever le défi que représentent les catastrophes naturelles.

Partant de la profondeur des relations fraternelles qui unissent les peuples marocain et pakistanais, S. M. le Roi Mohammed VI a donné ses hautes instructions, dès les premières heures de l'annonce de cette catastrophe, afin d'octroyer une aide humanitaire

d'urgence aux populations pakistanaises touchées, laquelle consiste en une enveloppe financière d'un million de dollars américains et une aide humanitaire de la même valeur, sous forme de médicaments et de produits pharmaceutiques. Le Royaume du Maroc demeure convaincu qu'au-delà de l'ampleur de cette catastrophe naturelle et du choc qu'elle a provoqué chez les familles et les proches des victimes, le peuple pakistanais saura trouver la foi et la force nécessaires pour surmonter cette pénible épreuve et se remettre de ses conséquences dévastatrices.

Si le Maroc exprime sa satisfaction suite au lancement la semaine dernière du Plan initial d'intervention d'urgence dans les zones inondées du Pakistan, nous considérons néanmoins que l'aide financière de 460 millions de dollars prévue par ce plan ne correspond nullement aux attentes et aux besoins urgents de la population sinistrée. Nous espérons que l'élan de solidarité fraternelle ira en grandissant et que l'aide totale qui sera fournie en fin de compte atteindra un niveau susceptible d'alléger dans une large mesure le fardeau des autorités pakistanaises, qui font face par ailleurs à d'autres défis.

Au-delà de ce nouveau drame que vit le peuple frère du Pakistan, il est important de rappeler que les catastrophes naturelles, au-delà des simples considérations environnementales, nécessitent aujourd'hui une action urgente, collective et responsable. La communauté internationale devra œuvrer pour trouver d'urgence les remèdes propices, susceptibles de lutter contre ces fléaux naturels et d'en réduire l'impact destructeur.

Dans cette perspective, mon pays voudrait rappeler la proposition faite lors de la réunion de 2006 sur le Nouveau partenariat stratégique Asie-Afrique et qui consiste en la mise en place d'un mécanisme afro-asiatique permettant, en concertation avec les organisations internationales compétentes, une meilleure compréhension du phénomène des catastrophes naturelles provoquées par les changements climatiques. Dans la même logique, le Maroc demeure favorable à l'élaboration par l'ONU d'une étude globale sur les régions exposées aux catastrophes et à l'établissement d'une carte mondiale des zones les plus vulnérables, l'objectif ultime étant d'intégrer la prévention de ces risques dans les stratégies de développement des pays relevant de ces régions.

Nous avons dans le leadership du Secrétaire général, M. Ban Ki-moon, un atout important pour, justement, pousser ce projet. Le Secrétaire général l'a démontré amplement en se rendant sur le lieu de la catastrophe et nous tenons à lui rendre un hommage bien mérité.

Vis-à-vis du continent africain, le Maroc, à travers la réunion du 26 août 2008 sur les changements climatiques, avait plaidé pour la mise en œuvre d'une initiative régionale reposant sur les priorités africaines en matière d'adaptation aux changements climatiques. Cette initiative, qui vise le renforcement des capacités techniques et le soutien institutionnel au bénéfice de l'adaptation, devrait inclure la mise en place d'un réseau africain des centres d'excellence sur les changements climatiques au même titre qu'un système régional d'information sur les risques climatiques en Afrique à court, moyen et long terme.

Enfin, mon pays demeure favorable à la mise en œuvre d'un programme de travail focalisé sur la nécessité de recourir au système d'alerte précoce, à la cartographie des vulnérabilités et à l'évaluation des risques, en vue d'identifier les priorités des pays en développement en matière d'adaptation aux changements climatiques.

L'appel en faveur de l'aide aux populations sinistrées du Pakistan est un appel à notre conscience commune et à notre humanité. Soyons tous à la hauteur du devoir humanitaire qui est le nôtre et apportons la preuve que les nations, toutes les nations, sont unies devant cette épreuve.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Chine.

M. Li Baodong (Chine) (*parle en chinois*) : La délégation chinoise voudrait remercier le Président de l'Assemblée, le Secrétaire général, M. Ban Ki-moon, et le Ministre des affaires étrangères du Pakistan, M. Qureshi, de leurs exposés sur les derniers faits relatifs aux inondations au Pakistan et aux efforts déployés par la communauté internationale en matière d'aide humanitaire. Je voudrais également remercier le Président de l'Assemblée d'avoir convoqué les présentes séances plénières à l'occasion de la Journée mondiale de l'aide humanitaire : elles nous donnent l'occasion d'examiner à nouveau l'importance du respect des principes régissant la fourniture de l'aide humanitaire et du renforcement de la coopération internationale ainsi que la coordination de l'ONU en matière d'aide humanitaire.

Les inondations d'une ampleur extraordinaire survenues cette année au Pakistan pendant la saison de la mousson ont frappé environ 20 millions de personnes, et fait des milliers de morts et de disparus. Au nom du Gouvernement et du peuple chinois, je voudrais dire que nous sommes de tout cœur avec le Gouvernement et le peuple pakistanais et que nous leur présentons nos condoléances les plus sincères face aux pertes humaines et aux dégâts matériels qu'ont provoqués les récentes inondations.

Nous avons pris bonne note du fait que, sous l'égide du Gouvernement pakistanais et grâce à sa coordination, les secours humanitaires sont désormais pleinement déployés. Le Gouvernement chinois félicite également le Secrétaire général, les organismes des Nations Unies concernés et le Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires de leur intervention rapide et efficace à l'appui des opérations de secours organisées au Pakistan à la suite de cette catastrophe.

Dès le début des inondations, la Chine est intervenue rapidement pour porter aide et assistance au Pakistan, témoignant ainsi des liens profonds d'amitié qui existent entre les Gouvernements et les peuples chinois et pakistanais. Le 4 août, environ 80 tonnes de fournitures d'urgence indispensables envoyées par le Gouvernement chinois sont ainsi arrivées à Islamabad, y compris des tentes, des médicaments, des groupes électrogènes et du matériel de purification de l'eau, d'une valeur de 10 millions de yuans.

Étant donné la tournure que prend la situation, les inondations au Pakistan risquent de représenter un défi humanitaire sans précédent pour les secours. Les pluies de la mousson prévues dans les prochaines semaines mettront de nouveau à l'épreuve la capacité d'intervention humanitaire du Pakistan et de la communauté internationale. Les inondations sont impitoyables, mais le monde est plein de solidarité et de compassion. Le peuple chinois est lui aussi solidaire avec les dizaines de millions de personnes, dont plusieurs millions d'enfants, qui dans les régions sinistrées du Pakistan, attendent en ce moment dans l'angoisse de la nourriture, de l'eau potable, des médicaments et des abris temporaires. Nous devons prendre les mesures immédiates qui s'imposent pour unir nos efforts et mobiliser toutes les ressources et secours disponibles, en même temps que l'appui moral du monde entier.

À ce titre, le Gouvernement chinois a décidé de fournir au Gouvernement pakistanais une aide supplémentaire sous forme de fournitures humanitaires d'une valeur de 50 millions de yuan renminbi. Les premiers secours, qui sont arrivés hier dans les zones touchées, comprenaient 30 tonnes de denrées alimentaires, 1 200 tentes, 1 000 groupes électrogènes et 23 800 couvertures, ainsi que des médicaments, de l'eau minérale et du matériel de purification de l'eau. Le reste des fournitures arrivera aujourd'hui. Le Gouvernement chinois continuera de faire ce qui est en son pouvoir pour fournir une assistance au Pakistan au vu de l'évolution de la situation sur le terrain.

Je tiens également à saisir cette occasion pour féliciter le Président de l'Assemblée générale pour l'adoption par consensus, hier, de la résolution 64/294, sur les inondations au Pakistan. Par cette résolution, la communauté internationale transmet un message de solidarité opportun, positif et énergique. Ce texte donnera également un nouvel élan à l'action internationale pour aider le Pakistan en matière de secours aux sinistrés, de relèvement et de reconstruction.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Népal.

M. Acharya (Népal) (*parle en anglais*) : Je tiens tout d'abord à remercier le Président de l'Assemblée générale d'avoir organisé ces séances plénières pour examiner la crise humanitaire au Pakistan, un pays ami voisin du Népal, membre, comme nous, de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, et avec lequel nous entretenons depuis tout temps des liens étroits d'amitié et de sympathie.

Nous remercions S. E. M. Makhdoom Shah Mehmood Qureshi, Ministre pakistanais des affaires étrangères, pour son exposé détaillé et peu réjouissant des ravages immenses que subit actuellement son pays. Nous présentons nos condoléances les plus sincères et notre sympathie la plus vive au Gouvernement et au peuple pakistanais pour les pertes en vies humaines, la destruction massive des moyens de subsistance et les dégâts matériels sans précédent qu'ils subissent. Et ce n'est toujours pas fini, car la pluie continue de tomber sans relâche. Comme beaucoup de terres restent submergées, nous voyons clairement se profiler le danger de la propagation des maladies et de la famine sur une plus grande échelle.

Comme cela a été dit ici au cours des deux derniers jours, cette catastrophe naturelle est lourde de

conséquences pour le Pakistan : il y a des milliers de morts, près de 20 millions de personnes sont sans abri ou sont touchées d'une manière ou d'une autre par ce désastre, et les récoltes et les infrastructures ont été détruites sur une très grande échelle. Cette crise effroyable est un nouvel exemple brutal de l'impact négatif des changements climatiques sur la sécurité et les moyens de subsistance des populations, le tout alors que le Pakistan lutte contre le terrorisme.

L'ampleur et l'impact de cette catastrophe naturelle et la crise humanitaire qu'elle a provoquée au Pakistan dépassent la capacité de n'importe quel pays d'y faire face, même en y étant parfaitement préparé. La vidéo montrée hier affirmait qu'aujourd'hui, le Pakistan appelle au secours, que l'humanité appelle au secours. C'est aussi un rappel bien choisi de la nécessité pour nous tous d'agir.

Nous savons gré des opérations de secours et de sauvetage menées par le Gouvernement pakistanais et par l'ensemble des institutions et de la population du pays. Nous félicitons également le Secrétaire général d'avoir réagi personnellement et rapidement face à cette crise, et nous saluons les autres organismes internationaux qui travaillent sans relâche sur le terrain pour secourir, sauver et aider les populations touchées par les inondations.

L'ampleur de la catastrophe, que le Secrétaire général a qualifiée de « tsunami au ralenti » (A/64/PV.110), est sans précédent et appelle une action mondiale, elle aussi d'une ampleur sans précédent. Nous remercions donc la communauté internationale d'avoir immédiatement offert son aide au Gouvernement pakistanais en ce moment critique. Nous tenons toutefois à souligner que cette aide et cet appui doivent être à l'échelle de l'ampleur et de l'intensité des dégâts. Nous nous devons d'aider les personnes que cette immense tragédie a plongées dans le plus grand dénuement.

Dans ce contexte, nous voudrions souligner que le Pakistan a besoin d'une aide internationale accrue et de fonds supplémentaires pour accélérer ses opérations de secours immédiates et reconstruire les infrastructures endommagées, ce qui suppose également une aide à moyen et à plus long terme. La communauté internationale ne doit ménager aucun effort pour réunir les ressources nécessaires pour répondre à tous ces besoins. Les grands idéaux et l'aide humanitaires que nous considérons tous comme étant les forces motrices du bien commun exigent que nous

fassions rien moins que le maximum pour aider le Pakistan.

C'est dans cet esprit que le Gouvernement népalais a décidé d'apporter une modeste contribution de 10 millions de roupies népalaises pour exprimer son soutien et sa solidarité au Gouvernement et au peuple pakistanais. Nous appelons la communauté internationale à fournir généreusement toute l'assistance possible afin que les opérations de secours et de sauvetage sur le terrain ne souffrent pas d'un manque de ressources.

Enfin, je souhaite au Pakistan de se relever rapidement de ce coup impitoyable que la nature lui a assené, et aux Pakistanais de retrouver la voie de la prospérité et du développement.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Australie.

M. Quinlan (Australie) (*parle en anglais*) : Comme tout le monde, les Australiens ont été très profondément attristés par la terrible crise humanitaire qui frappe le Pakistan, et je tiens à transmettre les condoléances de tous les Australiens au peuple pakistanais si durement touché et dont les souffrances vont se poursuivre au cours des jours, des semaines et des mois à venir.

Tous les intervenants ont souligné le caractère terrible et gigantesque de cette catastrophe et l'ampleur de ses conséquences, lesquelles, comme cela a été dit, vont sans doute s'aggraver. Comme je l'ai appris de l'Ambassadeur Haroon ce matin, le volume sans précédent et – pour reprendre le terme employé par le représentant de la France – la « violence » (*supra*) de ces inondations continuent et vont continuer.

Dans ces terribles circonstances, il est clair, comme nous le reconnaissons tous, que l'appui généreux de la communauté internationale est essentiel pour répondre à trois besoins : les besoins humanitaires urgents et immédiats du peuple pakistanais; la reconstruction à court terme du Pakistan après les inondations; et ensuite, bien entendu, la prospérité et la stabilité du pays à plus long terme.

Ce mardi, répondant ainsi à l'appel en faveur d'une assistance accrue lancé par l'ONU et par le Gouvernement pakistanais, le Premier Ministre australien, M^{me} Gillard, a annoncé que l'Australie allait contribuer 24 millions de dollars supplémentaires à l'effort humanitaire, portant à 35 millions de dollars le

montant total de l'aide promise à ce jour par mon pays. Cette somme comprend 22 millions de dollars fournis par le biais d'organismes des Nations Unies et 1 million de dollars de fournitures d'urgence acheminées par avion par les Forces de défense australiennes.

Outre les besoins immédiats, que j'ai signalés, il est bien entendu crucial que la communauté internationale s'engage à aider le Pakistan sur le plus long terme. Lorsque les eaux auront reflué, nous savons, hélas, que la crise continuera et que les répercussions économiques, sociales et environnementales persisteront pendant des années. Bien que la satisfaction des besoins urgents soit évidemment une priorité de premier ordre, la planification et l'évaluation stratégiques des besoins en termes de relèvement à plus long terme joueront un rôle déterminant dans le redressement du Pakistan après ces inondations.

Nous nous félicitons que le Gouvernement pakistanais ait demandé à la Banque mondiale et à la Banque asiatique de développement de procéder à une évaluation des dégâts et des besoins. Cette évaluation doit bien évidemment être exhaustive et se traduire très rapidement en plans d'action.

Nous nous félicitons également de l'intention du Gouvernement pakistanais d'organiser prochainement un nouveau Forum de développement pour le Pakistan. Pour que ce forum soit le plus efficace possible, nous suggérons qu'il s'inspire des résultats de l'évaluation des dégâts et des besoins qui aura été faite et définisse un programme reposant sur un véritable partenariat entre le Gouvernement pakistanais et la communauté internationale pendant toute la durée de la crise provoquée par les inondations et pendant les années de reconstruction à venir. Le Forum aura, entre autres rôles importants, celui d'inclure un dialogue sur les politiques à suivre en matière de problèmes de développement et de réforme économique.

L'Australie continuera de coopérer avec le Gouvernement pakistanais et avec la communauté internationale pour aider le peuple pakistanais à relever les défis humains, économiques, et en termes de sécurité et de développement que pose cette crise dans l'immédiat, et nous nous engageons à aider ce pays à plus long terme. Tous les membres de la communauté internationale doivent faire ce qui est en leur pouvoir pour apporter leur aide en ces circonstances extraordinaires et sans précédent.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante du Brésil.

M^{me} Dunlop (Brésil) (*parle en anglais*) : Le Brésil salue l'initiative du Président de l'Assemblée générale de convoquer l'Assemblée pour examiner la crise humanitaire résultant des inondations qui touchent actuellement le Pakistan. Il convient de noter qu'alors que nous célébrons la deuxième Journée mondiale de l'aide humanitaire, cette catastrophe fait clairement et tristement ressortir l'importance du travail des acteurs humanitaires.

Nous sommes frappés par l'ampleur sans précédent de la catastrophe, d'autant plus que les inondations ne cessent de gagner du terrain et que de nouvelles pluies sont attendues dans les semaines à venir. Le Brésil salue les efforts déployés par le Gouvernement pakistanais pour faire face à ce défi, mais nous sommes conscients que les proportions tout à fait imprévisibles qu'ont prises ces inondations font que les capacités nationales ne sont pas en mesure de répondre pleinement aux conséquences de la catastrophe. C'est pourquoi la communauté internationale doit apporter une aide aux victimes des inondations au Pakistan. L'action humanitaire doit à la fois répondre aux besoins vitaux immédiats et aux exigences du redressement et de la reconstruction à long terme dans les zones touchées. Cela suppose d'accroître considérablement l'aide fournie jusqu'à présent. Cela demande aussi que la communauté internationale maintienne son engagement pour assurer que le passage des secours au relèvement et au développement se fasse sans heurts.

Nous prenons note avec satisfaction de l'intervention initiale effectuée par le système des Nations Unies. Le Brésil se félicite aussi de voir que les donateurs augmentent leurs dons. Toutefois, si nous voulons faire face, en temps et en heure, aux défis posés par les inondations au Pakistan, il faudra faire plus d'efforts. C'est pourquoi nous encourageons vivement tous ceux qui sont en position de le faire à contribuer, dans la mesure de leurs moyens, aux efforts internationaux pour appuyer le Gouvernement pakistanais.

Par solidarité avec le peuple pakistanais, le Brésil a contribué 1 million de dollars aux efforts de secours, par le biais du Programme alimentaire mondial et du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés. Notre contribution vise à permettre au Gouvernement pakistanais d'acquérir divers produits

selon ses priorités, afin de répondre aux besoins en nourriture, en logement, en habillement et en matière de santé des populations à risque. Nous appuyons également l'installation d'établissements scolaires pour les personnes déplacées et les réfugiés, ainsi que la mise en œuvre de projets à effet rapide, visant la remise sur pied des infrastructures éducatives endommagées par les inondations.

Dans ce contexte, nous voudrions mettre l'accent sur le rôle positif des écoles dans la prévention, la vigilance et les efforts d'intervention et de relèvement liés aux urgences humanitaires. L'aide humanitaire fournie par le Brésil prend en compte les besoins des élèves touchés par les catastrophes, en leur fournissant de la nourriture, du matériel scolaire et des tentes pour l'école, afin que l'enseignement puisse se poursuivre et que les conditions d'étude reviennent rapidement à la normale. Dans les situations d'urgence, il est primordial de garantir l'exercice du droit à l'éducation.

Lorsqu'il apporte une aide humanitaire, le Brésil est guidé par les principes d'humanité, d'impartialité, de neutralité et d'indépendance; par les résolutions pertinentes de l'Assemblée générale, en particulier la résolution 46/182; et par les principes de souveraineté, de non-intervention et de coopération internationale.

Enfin, nous nous félicitons de l'adoption de la résolution intitulée « Renforcement des secours d'urgence, relèvement, reconstruction et prévention au lendemain des inondations qui ont dévasté le Pakistan » (résolution 64/294). Ce texte illustre clairement la volonté politique de tous les gouvernements de venir en aide à ceux qui en ont besoin. Il nous faut passer à l'action et veiller désormais à ce que cette volonté politique se concrétise par une aide fournie aux millions de personnes touchées par les inondations.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de Cuba.

M. Núñez Mosquera (Cuba) (*parle en espagnol*) : Tout d'abord, Cuba voudrait exprimer ses condoléances aux familles des victimes de la terrible catastrophe survenue récemment au Pakistan, suite aux pluies diluviennes qui ont provoqué les inondations les plus importantes de ces 80 dernières années et ont touché presque la totalité du territoire de ce pays frère. L'ampleur de la catastrophe se reflète dans le nombre de victimes, 1 600, et le nombre de sinistrés qui excède les 20 millions, parmi lesquels 3,5 millions d'enfants qui courent le risque de contracter des maladies graves.

Selon les informations, nos amis pakistanais pourraient subir des pertes humaines beaucoup plus importantes encore si la communauté internationale ne leur apporte pas immédiatement l'aide dont ils ont besoin.

Cuba, petit pays en développement, a contribué modestement à l'aide apportée à de nombreux pays en cas de catastrophe. Il y a quelques années à peine, nous avons été aux côtés du peuple pakistanais au lendemain du tremblement de terre qui venait de le frapper. Grâce à cette coopération, aujourd'hui plus de 900 jeunes Pakistanais sont formés dans des universités cubaines pour devenir médecins. Nous continuerons à fournir, dans la mesure du possible, l'appui de notre richesse principale, à savoir le capital humain né de la révolution et nos expériences les plus utiles.

Nous regrettons les pertes humaines et matérielles dues aux phénomènes météorologiques qui ont frappé des milliers de personnes sur la planète, notamment dans les pays du Sud. Dans ce contexte, nous réaffirmons qu'il importe de respecter les engagements pris en matière d'aide officielle au développement et d'encourager des programmes des Nations Unies visant à appuyer, de manière efficace, les efforts des autorités nationales des pays en développement.

Avec vive préoccupation, nous pouvons observer chaque jour un peu plus les conséquences des changements climatiques et du déséquilibre écologique qui entraînent la multiplication des catastrophes naturelles et des crises humanitaires dans différentes parties du monde. C'est pourquoi il est important d'intensifier les efforts pour parvenir à un accord plus ambitieux sur les changements climatiques qui préserve la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques et le Protocole de Kyoto et tienne compte du principe des responsabilités communes mais différenciées.

Cuba considère qu'il est absolument essentiel de renforcer le pouvoir de rassemblement et de direction de la Stratégie internationale de prévention des catastrophes, en tant qu'instance de coordination des efforts internationaux. Nous nous engageons également à poursuivre notre collaboration avec l'Équipe des Nations Unies pour l'évaluation et la coordination en cas de catastrophe. Nous réaffirmons l'importance de la coopération internationale dans le domaine de l'aide humanitaire, mais, dans le même temps, nous rappelons le rôle de l'État en ce qui concerne la demande, l'organisation, la coordination et la

fourniture d'une aide humanitaire sur son territoire en cas de catastrophe naturelle, conformément aux résolutions de l'Assemblée générale et au Cadre d'action de Hyogo pour 2005-2015.

Cuba réaffirme que l'aide humanitaire doit être fournie dans le respect total des principes directeurs énoncés dans la résolution 46/182, et rejette tout concept ambigu imposé et facilement manipulable pour justifier n'importe quelle intervention et porter atteinte aux principes de souveraineté, d'intégrité territoriale et de non-ingérence dans les affaires intérieures des États. Il est absolument nécessaire que les États qui ont besoin d'aide humanitaire en fassent eux-mêmes la demande et donnent leur accord pour la recevoir, conformément aux buts et principes consacrés par la Charte des Nations Unies, sans qu'ils ne soient déformés ou conditionnés.

Cuba est régulièrement touchée par des phénomènes météorologiques et nous savons par expérience que de tels aléas climatiques peuvent faire de nombreuses victimes et causer des dégâts considérables. C'est pourquoi nous sommes sincèrement solidaires avec le Pakistan.

Les autorités du pays, en coordination avec l'ONU, ont identifié les priorités les plus urgentes en matière d'assistance : fournir de la nourriture, de l'eau potable et des comprimés de purification de l'eau, des tentes et des soins médicaux et rétablir l'accès aux populations grâce à la remise en état des routes et des réseaux de transports endommagés. Elles soulignent également l'importance de surveiller l'évolution de la situation sanitaire étant donné le risque d'apparition de maladies d'origine hydrique tels le choléra ou la diarrhée.

En outre, il est essentiel d'appuyer les autorités pakistanaises afin qu'elles puissent lancer la phase de relèvement et de reconstruction le plus rapidement possible. Notre pays estime que le seul moyen de faire face à la furie destructrice de la nature est de mettre à profit les ressources de notre planète pour aider les personnes les plus durement touchées, sans défendre d'intérêts commerciaux mesquins ou les égoïsmes nationaux. La solidarité et la coopération internationales sont absolument de mise.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la République de Corée.

M. Kim Bonghyun (République de Corée) (*parle en anglais*) : Je voudrais tout d'abord remercier le Président de l'Assemblée générale d'avoir organisé ces séances sur la situation tragique au Pakistan à un moment décisif. Je salue le rôle moteur qu'il a tenu dans l'adoption de la résolution 64/294 qui porte sur cette question et que nous appuyons pleinement.

La récente visite du Secrétaire général, M. Ban Ki-moon, au Pakistan est tombée à point nommé. Selon ses propres paroles, la situation sur place est sans précédent et déchirante et il faut que la communauté internationale réponde rapidement à ses appels demandant de l'aide pour les populations des zones touchées par les inondations. Je suis certain que la présente série de séances permettra de mobiliser davantage la communauté internationale en faveur des personnes qui en ont besoin.

Les dégâts causés par les inondations sont considérables et très graves. Un cinquième du pays est inondé. La superficie de la zone touchée est aussi vaste que la péninsule coréenne. Le bilan définitif des dommages n'a pas encore été établi car la pluie continue de tomber puisqu'on arrive à la pleine saison des moussons. L'accès des travailleurs humanitaires est très difficile car les ponts et les routes ont été détruits. Les lourds dégâts subis par les zones agricoles laissent penser que les effets de cette catastrophe seront très profonds et s'inscriront dans la durée.

À cet égard, au nom du Gouvernement coréen, j'exprime notre profonde sympathie et adresse nos condoléances aux familles des victimes des inondations et au Gouvernement pakistanais. Nous déplorons sincèrement les pertes humaines et la destruction des moyens d'existence et des villages. Les inondations ont fait un grand nombre de victimes, dont certaines que je connaissais personnellement du temps où j'étais en poste en Afghanistan. J'adresse, à titre personnel, ma sympathie et mes condoléances à leurs familles.

Le Gouvernement coréen a décidé d'apporter une contribution de 1 million de dollars en nature, sous forme d'abris, de nourriture, d'eau, d'installations sanitaires et de médicaments. Outre l'appui octroyé par mon gouvernement, la société civile et le secteur privé coréens, y compris des organisations non gouvernementales et des sociétés privées, ont mobilisé plus de 674 000 dollars pour les secours d'urgence. Nous allons agir rapidement pour veiller à ce que notre aide parvienne aux personnes qui en ont besoin le plus tôt possible.

Notre action au Pakistan ne fait que commencer. La communauté internationale doit prendre conscience de l'urgence de cette crise. De plus en plus de fonds sont mobilisés mais les donateurs, les gouvernements et le grand public n'ont pas fait assez pour aider le Pakistan. Nous devons agir rapidement avant que les inondations ne fassent d'autres victimes.

En dépit de l'ampleur de la tragédie, je tiens à souligner que nos efforts peuvent véritablement changer la situation sur le terrain, mais, pour cela, nous devons agir vite.

Enfin, je suis convaincu que les Pakistanais sont suffisamment forts pour surmonter cette catastrophe. Ensemble, nous réparerons les dommages causés par les inondations et reconstruirons le Pakistan. Le Gouvernement coréen est pleinement disposé à aider le peuple pakistanais à faire face à cette catastrophe et à procéder au relèvement et à la reconstruction du pays, et ce, en coopération avec l'ONU et la communauté internationale.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de Sri Lanka.

M. Kohona (Sri Lanka) (*parle en anglais*) : Ma délégation tient à féliciter le Président de l'Assemblée d'avoir été à l'initiative de la résolution 64/294 relative aux inondations au Pakistan, que nous avons adoptée à l'unanimité, et d'avoir convoqué ces séances plénières. Nous remercions également le Ministre pakistanais des affaires étrangères, M. Qureshi, de sa participation à ces séances et de son exposé détaillé (voir A/64/PV.110). Ma délégation apprécie également beaucoup les informations actualisées fournies par le Secrétaire général concernant la situation sur le terrain.

Sri Lanka s'associe aux autres membres de l'Assemblée pour exprimer une nouvelle fois sa plus profonde sympathie au Gouvernement et au peuple pakistanais suite aux tragiques pertes en vies humaines et aux dégâts considérables causés par les torrents d'eau qui se sont déversés sur cette terre ancestrale. Il s'agit bien d'une catastrophe sans précédent et proprement sidérante, qualifiée par l'UNICEF de plus grave situation d'urgence dans le monde aujourd'hui. Les Sri-Lankais partagent la douleur des Pakistanais.

Ma délégation s'associe à la déclaration prononcée par le représentant du Yémen au nom du Groupe des 77 et de la Chine.

Le Président sri-lankais, S. E. M. Mahinda Rajapaksa, a contacté le Premier Ministre pakistanais, M. Gillani, dès que nous avons été informés des crues en train de dévaster le Pakistan et il l'a assuré que nous étions entièrement solidaires des efforts déployés par le Gouvernement et le peuple pakistanais pour faire face aux inondations qui ont recouvert de vastes zones densément peuplées.

Notre pays a été dévasté par le tsunami de l'océan Indien il y a cinq ans et a rapidement bénéficié de l'assistance de la communauté internationale. De ce fait, nous pouvons aisément comprendre le désarroi du Gouvernement et du peuple pakistanais. Bien entendu, nous sommes certains qu'avec l'appui de la communauté internationale et grâce à ses propres efforts, le Gouvernement pakistanais pourra porter secours aux sinistrés et reconstruire le pays.

Pour marquer son appui et sa solidarité, le Gouvernement sri-lankais a envoyé, le 8 août 2010, un avion de transport militaire C-130 chargé de denrées alimentaires de base. Une équipe médicale sri-lankaise composée de 17 personnes soigne déjà les victimes. Sri Lanka reste prête à fournir toute autre forme d'assistance que pourrait demander le Gouvernement pakistanais et continuera d'appuyer l'action de l'ONU en contribuant au Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires.

Nous félicitons également le Secrétaire général du rôle de chef de file qu'il a joué pour veiller à ce que l'aide d'urgence soit acheminée sans attendre jusqu'aux victimes et que l'appui international en vue de la reconstruction et du relèvement à long terme du Pakistan soit coordonné. Nous prenons acte de la visite effectuée cette semaine au Pakistan par le Secrétaire général afin de se rendre compte par lui-même de la situation et de mobiliser davantage l'aide internationale. Nous saluons l'intérêt et l'engagement dont il a personnellement fait montre dans ces circonstances très difficiles.

Cette catastrophe causée par des inondations sans précédent reflète le schéma de catastrophes naturelles que le monde connaît depuis quelques années. La fréquence des phénomènes climatiques inquiétants, très probablement dus à l'activité humaine, augmente. Je pense notamment aux gigantesques feux de forêt dus à une vague de chaleur prolongée et à d'autres inondations et précédents glissements de terrain dévastateurs survenus ailleurs. La probabilité que ces catastrophes liées au climat se produisent

régulièrement est devenue un souci permanent dans nombre de régions et de pays. Les organismes des Nations Unies devront sans doute être restructurés et réorientés pour faire face aux défis gigantesques que posent les changements climatiques.

Nous saluons également le rôle précieux joué par le Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires, Sir John Holmes, par le personnel du Bureau de la coordination des affaires humanitaires et par les organismes des Nations Unies pour coordonner et distribuer l'aide d'urgence.

Ma délégation voudrait remercier le Président de l'Assemblée générale de nous avoir donné la possibilité de réaffirmer une fois de plus notre volonté d'être aux côtés du peuple et du Gouvernement pakistanais en cette période difficile. Ma délégation se joint à d'autres pour demander à la communauté internationale, en particulier les pays donateurs et les institutions financières internationales, de venir en aide au Pakistan, notamment en venant compléter les propres efforts de ce pays, sachant que cette catastrophe naturelle revêt des proportions sans précédent et touche près de 20 millions de personnes. À cet égard, nous nous félicitons du lancement par l'ONU du Plan initial d'intervention d'urgence dans les zones inondées du Pakistan.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Jamahiriya arabe libyenne.

M. Shalgham (Jamahiriya arabe libyenne) (*parle en arabe*) : Je tiens d'entrée de jeu à remercier le Président de l'Assemblée générale d'avoir organisé ces séances. La Libye a été l'un des premiers pays à avoir demandé que l'Assemblée se réunisse.

Nous voulons exprimer toute notre sympathie et notre solidarité au Gouvernement et au peuple pakistanais, qui sont confrontés à la plus grande catastrophe naturelle de leur histoire. Nous réaffirmons l'intégralité de la déclaration faite par le représentant de l'Égypte au nom du Mouvement des pays non alignés.

Les inondations et les glissements de terrain au Pakistan, comme cela a été dit et redit, ont fait de nombreux morts et des dégâts considérables, déplacé des millions de personnes et entraîné des pertes matérielles inimaginables. Tous ceux qui ont vu l'ampleur du sinistre sont conscients qu'il s'agit de l'une des pires catastrophes que l'humanité ait

connues. Les dégâts dépassent ceux provoqués par d'autres catastrophes. Les institutions internationales ont évalué les effets de cette catastrophe. Le Fonds monétaire international a constaté les énormes pertes économiques provoquées par l'inondation des terres agricoles. Les experts de la santé ont mis en garde contre les graves crises sanitaires qui pourraient résulter des crues. L'UNESCO a appelé l'attention sur les dégâts que les inondations vont causer aux sites historiques. Ces inondations ne sont qu'un exemple des effets des changements climatiques ces dernières années.

Nous avons entendu de nombreux appels pour que s'accélérent les secours apportés aux millions de personnes sinistrées, et nous avons affirmé la nécessité de continuer de fournir une aide à long terme pour reconstruire les villages et les infrastructures inondés qui ont été complètement détruits. Nous devons nous efforcer de faire face à court et long terme à la catastrophe, dans le cadre des Nations Unies et sur la base des principes de solidarité internationale.

Nous suivons avec une grande inquiétude les souffrances du peuple pakistanais. Au lendemain de la catastrophe, nous avons envoyé plusieurs avions chargés de nourriture, de médicaments et de tentes destinés aux sinistrés. Nous continuerons de fournir de l'aide sous cette forme pour aider à la reconstruction des zones touchées.

Je termine en affirmant que mon pays est convaincu que le monde entier se tiendra aux côtés du peuple pakistanais pour l'aider à se relever après cette catastrophe.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante de la Suisse.

M^{me} Volken (Suisse) : La Suisse remercie le Président de l'Assemblée générale d'avoir convoqué cette série de séances. Elle soutient bien évidemment la résolution 64/294 adoptée par l'Assemblée générale, et le remercie d'avoir pris cette initiative. Nous partageons l'émotion que suscitent les inondations catastrophiques au Pakistan, et réitérons ici l'expression d'une profonde sympathie et de notre solidarité avec les victimes de ce cataclysme.

Nous saluons l'engagement personnel du Secrétaire général de l'ONU et l'action déjà menée en faveur des millions de sinistrés, notamment par le Bureau de la coordination des affaires humanitaires, le

Programme alimentaire mondial, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés et le Comité international de la Croix-Rouge et, bien évidemment, par les États Membres de l'Organisation des Nations Unies et par les organisations régionales.

La Suisse a fourni un soutien financier immédiat aux acteurs humanitaires présents sur le terrain. Elle a dépêché du personnel additionnel et fourni des équipements humanitaires. Les montants immédiatement dégagés pour l'aide bilatérale et multilatérale s'élèvent à plus de 4 millions de dollars, auxquels s'ajouteront plus de 15 millions de dollars d'aide privée recueillis au sein de la population suisse. L'aide humanitaire suisse a par exemple fourni de l'eau potable, d'autres ressources de base et du matériel d'abri à 8 000 sinistrés de la vallée de Swat. D'autres contributions, financières ou en nature, et d'autres détachements d'experts sont actuellement à l'examen.

La Suisse, présente au Pakistan depuis 1966, notamment dans les régions touchées, cherchera ultérieurement à contribuer à la reconstruction du pays, à la réhabilitation des victimes et à la prévention de telles catastrophes.

Nous espérons que la communauté internationale répondra aux appels urgents en faveur des victimes, et qu'elle soutiendra les autorités pakistanaises et les acteurs humanitaires. Nous espérons aussi que la solidarité internationale permettra également de fournir au Pakistan les moyens et l'expertise pour une reconstruction à moyen et long terme.

Avant cette catastrophe, ce grand pays devait déjà affronter des défis multiples qui concernent toute la région et toute la communauté internationale. L'urgence est aujourd'hui humanitaire et la sécurité humaine, dans toutes ses dimensions, doit rester prioritaire au Pakistan.

Les phénomènes météorologiques extrêmes que nous vivons actuellement nous rappellent que les changements climatiques restent un des plus grands défis du XXI^e siècle. Ils conduiront à des risques incontrôlables et à des dommages dramatiques si l'ensemble de la communauté internationale n'agit pas de manière résolue. Dès lors, la Suisse n'épargnera aucun effort pour que la Conférence sur les changements climatiques de Cancun débouche sur des résultats substantiels et concrets.

Le Pakistan paie aujourd'hui le plus lourd tribut d'une mousson dévastatrice qui affecte une grande

partie de l'Asie. La Suisse veut manifester concrètement sa solidarité avec le peuple pakistanais et ses autorités. Elle est avec vous, avec vos familles, les mères et les pères, et surtout avec les enfants du Pakistan.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Fédération de Russie.

M. Churkin (Fédération de Russie) (*parle en russe*) : La Fédération de Russie s'associe aux condoléances adressées au Gouvernement et au peuple pakistanais.

En Fédération de Russie, le public a accueilli la nouvelle des nombreuses pertes et dégâts occasionnés par les importantes inondations au Pakistan avec consternation et beaucoup de compassion. Le 2 août, le Président Dmitri Medvedev, dans un message aux dirigeants pakistanais, a exprimé ses condoléances aux parents et aux proches de ceux qui sont morts et son appui à ceux qui sont touchés par cette catastrophe naturelle. À l'occasion d'une réunion qui a eu lieu le 18 août à Sotchi, le Président de la Russie a donné l'assurance au Président pakistanais, Asif Ali Zardari, que notre pays était prêt à fournir au Pakistan toute l'assistance possible pour atténuer les conséquences de l'inondation.

Nos institutions spécialisées sont en contact permanent. La Russie a déjà fourni une aide bilatérale d'urgence au Pakistan d'un montant de 1 million de dollars. Deux avions IL-76 ont acheminé à Islamabad 73 tonnes d'aide humanitaire, notamment des tentes, des couvertures, de la nourriture, des générateurs et d'autres biens essentiels. Le Gouvernement russe examine actuellement l'appel humanitaire d'urgence lancé par l'ONU en vue de verser des contributions à différents fonds et programme des Nations Unies, notamment le Programme alimentaire mondial, l'Organisation mondiale de la Santé et l'UNICEF.

Nous appuyons le rôle de chef de file joué par l'ONU pour intensifier les opérations humanitaires au Pakistan. La décision du Secrétaire général d'allouer des ressources supplémentaires en provenance du Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires est, à notre avis, tout à fait justifiée. Nous prenons bonne note de la rapidité avec laquelle les institutions des Nations Unies, le Bureau de la coordination des affaires humanitaires en tête, ont réagi pour préparer l'appel humanitaire d'urgence.

Au Pakistan, la communauté internationale et l'ONU doivent faire face à un immense défi. L'ampleur sans précédent de la catastrophe, le nombre même des victimes et des dégâts causés à l'infrastructure sont autant de facteurs qui font obstacle à l'acheminement et à la distribution rapides de l'assistance humanitaire, comme les membres le savent. L'expérience acquise en matière d'opérations humanitaires au Pakistan est l'occasion, dans le cadre des Nations Unies, de discuter de la cohésion, de l'à-propos et de la justesse de l'action mondiale face à des situations d'urgence humanitaire similaires.

Compte tenu de la multiplication des catastrophes naturelles et de l'ampleur qu'elles ont prise, un tel débat est tout à fait opportun. Selon nous, il devrait porter avant tout sur l'appui à apporter au rôle central joué par l'ONU, ses institutions et ses instruments dans le cadre d'une réponse humanitaire internationale et dans le respect des principes fondamentaux régissant la fourniture de l'assistance humanitaire.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la République islamique d'Iran.

M. Al Habib (République islamique d'Iran) (*parle en anglais*) : Je tiens tout d'abord à exprimer la profonde sympathie et les sincères condoléances de mon gouvernement au peuple et au Gouvernement pakistanais suite aux pertes en vies humaines et à la souffrance causées par les récents événements dans le pays.

Je tiens à remercier le Président de l'Assemblée générale, S. E. M. Ali Treki, le Secrétaire général, S. E. M. Ban Ki-moon, et le Bureau de la coordination des affaires humanitaires pour tous leurs efforts, pour l'organisation opportune de cette séance plénière de l'Assemblée générale et pour l'appel éclair qu'ils ont lancé pour faire face aux conséquences humanitaires des inondations qui ont dévasté le Pakistan, notre pays frère. Le fait que la résolution 64/294 sur la crise humanitaire provoquée par les inondations au Pakistan ait été adoptée par consensus est un moyen supplémentaire de renforcer les secours d'urgence et de relèvement déployés dans ce pays.

Depuis les tous premiers jours de la catastrophe, la République islamique d'Iran a rassemblé toutes ses capacités pour venir en aide à nos sœurs et à nos frères pakistanais, en mobilisant à la fois les organisations gouvernementales et non gouvernementales et les citoyens à titre individuel. Le Président Ahmadinejad a

publié un décret spécial dans le cadre du suivi de cette crise et a des contacts directs avec les plus hauts dirigeants de ce pays frère. Les crédits alloués ont été doublés, passant de 5 millions de dollars initialement, à 10 millions de dollars, pour répondre aux besoins urgents des sinistrés.

Jusqu'à présent, trois avions-cargos et quatre remorques de transport logistique lourdes ont acheminé plus de 200 tonnes de denrées alimentaires, de fournitures médicales et autres formes d'assistance humanitaire. D'autres cargaisons sont en route. Les dirigeants religieux dans tout le pays mobilisent une aide spéciale grâce aux mosquées et à d'autres institutions humanitaires de la société civile. La situation actuelle a été débattue au Parlement et une délégation parlementaire a été mise en place pour suivre la situation.

La Société iranienne du Croissant-Rouge et le Comité pour les secours d'urgence créé par le regretté imam Khomeini se sont activement engagés dans cette voie en mobilisant toute l'aide qu'ils pouvaient. Les deux institutions ont des relations constructives avec la Société pakistanaise du Croissant-Rouge, lui apportant des fournitures médicales, mettant sur pied des équipes de médecins et organisant d'autres formes d'assistance humanitaire.

De fait, la gestion de la crise et la coopération et la coordination stratégiques sont des éléments essentiels du travail qui nous attend. Ils doivent faire l'objet d'un suivi approfondi grâce à une coopération au niveau international de manière à fournir une assistance humanitaire efficace au peuple et au Gouvernement pakistanais qui viennent de subir des dégâts incommensurables du fait des inondations. L'ambassade iranienne à Islamabad et nos consulats généraux dans le pays sont prêts à faciliter l'acheminement de l'assistance nécessaire au peuple et au Gouvernement pakistanais.

Pour terminer, nous sommes aux côtés du peuple et du Gouvernement pakistanais et nous tenons à leur offrir tout notre appui et à leur faire part de notre détermination renouvelée à aider le Pakistan, en ce moment difficile, à se relever, à se reconstruire et à renaître de ses cendres après cette terrible catastrophe, pour se tourner vers l'avenir meilleur qu'il mérite.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Qatar.

M. Al-Nasser (Qatar) (parle en arabe) : Je tiens tout d'abord à présenter nos condoléances au peuple et au Gouvernement pakistanais. Je m'associe aux déclarations faites au nom du Groupe des 77 et de la Chine, du Mouvement des pays non alignés et de l'Organisation de la Conférence islamique. Je tiens à remercier S. E. le Président de l'Assemblée générale d'avoir convoqué ces séances importantes et le Secrétaire général de son exposé sur sa récente visite au Pakistan au lendemain de la catastrophe qui s'est abattue sur ce pays ami. Je tiens également à saluer les efforts concrets déployés par l'ONU et par la communauté internationale pour aider le peuple pakistanais suite à cette catastrophe qui accable le Pakistan depuis le début du mois. Ces efforts ont été déployés par les organisations caritatives, les États Membres et l'ONU.

On ne peut que se féliciter d'une telle réaction de tous les segments de la communauté internationale et de ses institutions. Cependant, étant donné l'étendue et la gravité des dégâts sur les plans humanitaire, environnemental et économique – qui, selon certaines prévisions, auront plus d'impact que le tsunami –, la communauté internationale doit déployer des efforts supplémentaires. Par conséquent, nous espérons que la présente séance permettra de mettre au point un programme commun afin d'aider le peuple du Pakistan, où il y aurait 20 millions de personnes déplacées.

Sous l'égide de S. A. le cheikh Hamad bin Khalifa Al-Thani, Émir de l'État du Qatar, mon pays a été l'un des premiers à envoyer de l'aide pour faire face aux premières conséquences des inondations, juste après l'annonce de cette nouvelle. Le Qatar a l'intention de fournir de l'aide pour le relèvement, la reconstruction et le développement du Pakistan, pour traduire en actes le désir de notre pays d'apporter une assistance humanitaire au Pakistan, pays ami, dont la stabilité est d'une grande importance pour toute la région.

L'aide fournie par l'État du Qatar ne se limite pas à l'assistance du Gouvernement. Des organisations non gouvernementales et caritatives qatariennes ont également lancé des campagnes de collecte de fonds, qui ont permis de rassembler plus de 2 millions de dollars. Cela traduit la sincère solidarité humanitaire des Qatariens qui, comme tous les peuples du monde, se sont portés volontaires pour aider le peuple pakistanais.

L'État du Qatar est à l'avant-garde de l'appui et de l'aide humanitaires, en termes de contributions financières aussi bien que de contributions en nature, s'agissant des catastrophes qui se produisent dans le monde entier et en particulier de celles qui frappent les pays en développement. Nos contributions sont faites par le biais des fonds et programmes des Nations Unies. C'est pour cela que nous appelons tous les États Membres à répondre à l'appel du Bureau de la coordination des affaires humanitaires et à apporter leur appui au Plan initial d'intervention d'urgence dans les zones inondées du Pakistan.

Ces dernières années, les catastrophes naturelles sont devenues plus graves et plus cruelles, et elles ont des effets plus diversifiés et multidimensionnels. L'une des caractéristiques des catastrophes naturelles est qu'elles frappent aveuglément et touchent toutes les catégories de personnes, aussi bien que l'environnement et l'économie, causant ainsi des ravages au sein de la communauté internationale. Il est par conséquent essentiel d'élaborer, sous l'égide des Nations Unies, un mécanisme chargé d'intervenir en cas de catastrophe naturelle. Un tel mécanisme aurait autant d'ampleur que les forces de maintien de la paix des Nations Unies et serait tout autant prêt à réagir. Bien entendu, la nature de son mandat, ainsi que la formation et le degré de préparation de son personnel, seraient différents, pour qu'il soit à même de faire face aux conséquences des catastrophes naturelles. À cet égard, je voudrais rappeler la proposition faite par l'État du Qatar de créer une force humanitaire mondiale. Nous allons collaborer avec nos partenaires pour mieux définir cette proposition, dans l'intérêt de la communauté internationale.

Nous espérons que l'ONU pourra évaluer de façon adéquate et juste la situation au Pakistan, sur la base des besoins immédiats des populations sinistrées. Nous voudrions également souligner la nécessité de nous tenir aux côtés du Gouvernement pakistanais, qui subit les conséquences de cette catastrophe. À cet égard, nous comptons sur les efforts de M. Jean-Maurice Ripert, Envoyé spécial des Nations Unies pour l'assistance au Pakistan.

Pour terminer, nous sommes aux côtés du peuple et du Gouvernement pakistanais et nous continuerons à apporter notre appui au Pakistan jusqu'à ce qu'il se relève de cette crise. Par ailleurs, nous appuyons la résolution 64/294, intitulée « Renforcement des secours d'urgence, relèvement, reconstruction et prévention au

lendemain des inondations qui ont dévasté le Pakistan. »

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Inde.

M. Hardeep Singh Puri (Inde) (*parle en anglais*) : Je voudrais tout d'abord remercier le Président d'avoir pris l'initiative d'organiser ces séances et de présenter le projet de résolution dont nous sommes saisis, afin d'appeler l'attention de la communauté internationale sur la situation humanitaire causée par les inondations au Pakistan.

Alors que nous célébrons hier la Journée mondiale de l'aide humanitaire, le Pakistan et la communauté internationale faisaient face à une nouvelle catastrophe, l'une des catastrophes naturelles les plus graves de l'histoire récente. Je voudrais exprimer au Secrétaire général nos sincères remerciements pour l'initiative qu'il a prise de visiter les zones dévastées par les inondations au Pakistan et les efforts considérables qu'il a déployés en vue de mobiliser l'aide internationale en faveur du Pakistan en cette période d'adversité. La participation à haut niveau dont nous avons été témoins à ces séances témoigne de la solidarité et de la détermination de la communauté internationale de répondre à l'appel quand un de nos États Membres a besoin d'aide.

L'Inde et le Pakistan partagent la même histoire, la même topographie, la même masse terrestre et les mêmes systèmes fluviaux qui irriguent les zones situées des deux côtés de la frontière. Notre région est sujette aux catastrophes naturelles. Les caprices de la nature continuent de prélever un lourd tribut dans notre région, en termes de vies humaines et de pertes matérielles. Nous connaissons bien les dommages et les souffrances humaines qu'ils causent, ainsi que les traumatismes qui les suivent, bien après leur impact initial. Cependant, dans ce cas particulier, la dévastation généralisée est sans précédent. On n'a jamais vu rien de pareil dans l'histoire récente. Même certaines régions de l'Inde frontalières du Pakistan ont été touchées par les inondations.

Par conséquent, je voudrais présenter au peuple et au Gouvernement pakistanais les condoléances les plus sincères du peuple et du Gouvernement indiens pour les vies qui ont été tragiquement perdues suite à cette catastrophe. Je voudrais également exprimer la sympathie du peuple et du Gouvernement indiens à tous ceux qui ont été blessés ou ont subi des traumatismes suite à cette catastrophe et pour les pertes

matérielles subies par les populations et le pays. Notre sympathie et nos prières accompagnent ceux qui ont perdu la vie, ceux qui ont souffert et continuent de souffrir. Nous partageons leur douleur et leur détresse et comprenons parfaitement le traumatisme et les souffrances que connaissent nos frères pakistanais.

Même en ce moment où nous sommes réunis ici aujourd'hui, la catastrophe humanitaire continue de prendre de l'ampleur. Les dégâts sont d'une étendue sans précédent. Plus de 10 % de la population totale du pays ont été touchés et il y a eu des dégâts considérables causés au bétail, aux cultures et à l'infrastructure. Vu l'ampleur de la tragédie, il est impératif pour la communauté internationale de mobiliser ses forces et ses ressources, afin d'aider le Pakistan dans ses efforts visant à reconstruire et à réhabiliter la région dévastée.

En tant que membre de la communauté internationale, et plus important, en tant que voisin proche, l'Inde est consciente de la responsabilité qui est la sienne de contribuer à cet effort mondial et d'apporter son appui au Pakistan en cette heure de détresse. Nous ne pouvons pas rester insensibles face à cette catastrophe humanitaire. Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour aider le Pakistan à faire face aux effets de ces inondations. Nous appuyons sincèrement les efforts déployés par le Gouvernement pakistanais pour secourir la population sinistrée.

Notre Premier Ministre, M. Manmohan Singh, a appelé hier son homologue pakistanais. Notre Ministre des affaires étrangères, M. S. M. Krishna, s'est également entretenu avec le Ministre pakistanais des affaires étrangères et a exprimé notre compassion et adressé nos condoléances à ce pays. En geste de solidarité et de sympathie, nous avons offert 5 millions de dollars d'aide afin d'acheminer en premier lieu du matériel pour les secours depuis l'Inde, le Gouvernement pakistanais devant hiérarchiser les besoins au moment où il s'efforce de surmonter cette crise. Nous avons proposé de remettre ces fournitures de secours aux autorités pakistanaises à la frontière pour qu'elles puissent ensuite les distribuer. Compte tenu de notre proximité géographique, les secours que l'Inde pourrait apporter permettraient de gagner un temps précieux et d'apporter le plus rapidement possible une aide tant attendue aux victimes des inondations. Cette aide devrait être acheminée sous peu.

Notre Premier Ministre a également déclaré que le Gouvernement indien était prêt à faire davantage

pour participer aux secours. Il a souligné d'autre part que toute l'Asie du Sud doit se mobiliser et apporter toute l'aide possible à la population pakistanaise touchée par cette tragédie. Lorsque le Pakistan pourra établir les besoins en vue d'un redressement à moyen et à long terme, nous serons honorés d'apporter notre aide, dans la limite de nos moyens et en fonction des besoins du Pakistan.

Si les autorités nationales dirigent l'action humanitaire, ce qu'elles doivent faire, la solidarité et l'assistance internationales fondées sur des principes humanitaires peuvent jouer un rôle décisif. Nous estimons que l'ONU doit coordonner l'aide humanitaire afin qu'elle soit distribuée en fonction des priorités nationales. Ces séances de l'Assemblée doivent par conséquent permettre d'accélérer la définition d'un cadre afin que la communauté internationale agisse face à la situation actuelle.

Avant de terminer, je réaffirme que l'Inde souhaite contribuer à cet effort mondial et qu'elle y est disposée. Le Pakistan a aujourd'hui besoin de l'engagement soutenu et durable de la communauté internationale pour secourir la population touchée et procéder au relèvement. Je suis certain que la communauté internationale ne manquera pas d'appuyer les efforts déployés par le Gouvernement pakistanaise en matière de secours et de relèvement. Je suis convaincu que les Pakistanais ont la force et la capacité de résistance nécessaires pour surmonter cette catastrophe naturelle.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Thaïlande.

M. Sinhaseni (Thaïlande) (*parle en anglais*) : Je voudrais tout d'abord féliciter le Président de l'Assemblée générale d'avoir pris l'initiative d'organiser en temps voulu ces séances de l'Assemblée et saluer l'adoption de la résolution 64/294, qui exhorte la communauté internationale à aider le Pakistan. Comme l'a indiqué le Premier Ministre thaïlandais, Abhisit Vejjajiva, dans la lettre qu'il a adressée au Premier Ministre pakistanaise, M. Gillani, ce mois même, la Thaïlande s'associe aux précédents orateurs pour adresser ses sincères condoléances et sa sympathie aux familles des victimes des inondations dévastatrices dues à la mousson.

Dès le début des dévastations, la Thaïlande a annoncé une première contribution de 75 000 dollars pour l'aide humanitaire. Nous continuons de suivre

l'évolution de la situation humanitaire en consultation étroite avec le Gouvernement pakistanaise. Les Ministères thaïlandais de la santé et de la défense, l'Armée royale thaïlandaise et la Croix-Rouge thaïlandaise coordonnent actuellement leurs activités afin d'acheminer du matériel indispensable, tels des médicaments et des trousseaux d'hygiène, pour un montant de 150 000 dollars. Dans les prochains jours, des représentants du secteur privé thaïlandais, en particulier des Thaïlandais d'origine pakistanaise, seront reçus au Ministère thaïlandais des affaires étrangères pour accroître la mobilisation en faveur de la population pakistanaise.

À cet égard, ma délégation tient à remercier le Ministre des affaires étrangères, M. Qureshi, pour les nouvelles informations qu'il a données sur la situation humanitaire actuelle au Pakistan, en précisant les besoins spécifiques en matière de secours et de relèvement. Nous remercions également le Secrétaire général de son exposé et M. John Holmes, du Bureau de la coordination des affaires humanitaires, de coordonner les activités d'aide humanitaire et de nous tenir régulièrement informés des nouveaux faits survenus sur le terrain et du type d'assistance requis.

Hier, nous avons célébré la deuxième Journée mondiale de l'aide humanitaire. Il est opportun que cette Journée ait été choisie pour exprimer la solidarité de l'ONU avec le Pakistan et il est également émouvant que nos messages d'appui continuent d'être adressés aujourd'hui. La Thaïlande a l'intention de continuer de travailler en collaboration étroite avec le Gouvernement et le peuple pakistanaise, par tous les moyens possibles, pour les aider à surmonter ces moments difficiles.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Arabie saoudite.

M. Al Oyaidi (Arabie saoudite) (*parle en arabe*) : J'ai le plaisir de remercier le Président de l'Assemblée générale d'avoir organisé ces séances de l'Assemblée consacrées à l'aide humanitaire à apporter à la République islamique du Pakistan. Je voudrais tout d'abord adresser les plus sincères condoléances du Gouvernement et du peuple du Royaume d'Arabie saoudite au Gouvernement et au peuple de la République islamique du Pakistan, un pays frère. Le Royaume d'Arabie saoudite est pleinement solidaire avec le Pakistan et l'assure de son appui constant.

La République islamique du Pakistan est actuellement frappée par des inondations sans précédent, qui ont entraîné le déplacement de plus de 20 millions de personnes. Il s'agit de la pire crise humanitaire de l'histoire récente du Pakistan. Cette catastrophe a détruit un nombre considérable de terrains agricoles ainsi que des routes, des ponts, des habitations et des écoles. Les infrastructures des réseaux électriques, des moyens de communication et d'approvisionnement en eau potable ont également été dévastées; leur remise en état et leur reconstruction prendront beaucoup de temps.

Dès qu'il a été au fait de cette catastrophe, le Serviteur des deux lieux saints, S. M. le Roi Abdullah Bin Abdulaziz Al Saud, a décidé de mettre en place un pont aérien entre le Royaume et le Pakistan – pour lequel, à ce jour, 22 appareils ont été mis à disposition – afin d'apporter des secours d'urgence à la population pakistanaise. Cette assistance comprend des denrées alimentaires, des couvertures, des générateurs électriques, des tentes, de l'eau potable, des médicaments, des équipes médicales composées de médecins et d'infirmiers pour alléger les souffrances du peuple frère du Pakistan.

En outre, le Serviteur des deux lieux saints a fait appel à la population du Royaume, en lançant une campagne, pour venir en aide à la population pakistanaise. Tout le peuple saoudien ainsi que les personnes résidant dans le pays et les entreprises ont répondu à cet appel et ont apporté des contributions qui atteignent aujourd'hui 106 millions de dollars et viennent s'ajouter à l'aide en nature aéroportée, qui représente plus de 70 millions de dollars.

L'ambassade représentant le Serviteur des deux lieux saints à Islamabad supervise toutes les activités relatives au pont aérien qui se poursuivent ainsi que la distribution de l'aide et son acheminement jusqu'aux personnes touchées par les inondations dans différentes zones du Pakistan.

Par ailleurs, dans le cadre de l'aide apportée, l'Arabie saoudite, en coordination avec les organismes des Nations Unies ayant des activités au Pakistan, a décidé d'accélérer le décaissement de 100 millions de dollars pour les secours d'urgence et l'aide humanitaire, montant que le Royaume d'Arabie saoudite avait alloué aux personnes touchées par des catastrophes naturelles au Pakistan.

Enfin, le Royaume d'Arabie saoudite, comme à son habitude, ne ménagera aucun effort pour aider la

République sœur du Pakistan à surmonter cette épreuve difficile. L'assistance que le Royaume a apportée et continuera de fournir au Pakistan et à tous les autres pays vulnérables souligne et illustre la conviction du Serviteur des deux lieux saints que nous faisons tous partie de la même fraternité humaine. C'est dans cet esprit que j'invite tous les États à apporter une assistance et une aide d'urgence à leurs frères et sœurs sinistrés au Pakistan. Le Royaume d'Arabie saoudite appuie la résolution 64/294 intitulée « Renforcement des secours d'urgence, relèvement, reconstruction et prévention au lendemain des inondations qui ont dévasté le Pakistan ».

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Bangladesh.

M. Momen (Bangladesh) (*parle en anglais*) : Je voudrais tout d'abord remercier le Président de l'Assemblée générale d'avoir programmé ces séances plénières fort importantes et opportunes. Ces deux journées de débats, qui ont débuté hier, le 19 août, date de la Journée mondiale de l'aide humanitaire, constituent l'occasion idéale de nous engager à défendre la cause humanitaire et à soulager les souffrances des personnes sinistrées par les inondations au Pakistan. Je tiens également à exprimer nos sincères remerciements au Secrétaire général pour son appel sincère et son exposé détaillé. Ma délégation salue en outre le Ministre pakistanais des affaires étrangères, M. Makhdoom Shah Mehmood Qureshi, pour sa déclaration, qui nous offre une actualisation de la situation des crues au Pakistan et de leurs répercussions sur le développement, la paix et la sécurité de la région en particulier, et du monde en général.

Je déclare en outre que la délégation du Bangladesh s'aligne sur les déclarations faites par les représentants de l'Égypte, du Yémen et du Tadjikistan, au nom respectivement du Mouvement des pays non alignés, du Groupe des 77 et de la Chine, et de l'Organisation de la Conférence islamique. De plus, je voudrais aborder brièvement plusieurs points, que le Bangladesh considère comme importants.

Je prends la parole aujourd'hui au sujet des graves inondations qui ont provoqué des dommages considérables au Pakistan. Au Bangladesh, pays qui connaît fréquemment ce type de catastrophes, nous partageons la douleur du peuple pakistanaise. Nous exprimons donc notre sympathie aux personnes

sinistrées du Pakistan. Je crois savoir que ces inondations dévastatrices ont frappé près de 20 millions de personnes et en ont tué plus de 2 000. Davantage de personnes risquent d'être touchées étant donné que les eaux continuent de se diriger vers des zones densément peuplées. Les victimes des inondations ont à présent absolument besoin de nourriture, d'eau potable, d'abris et de médicaments pour prévenir les maladies.

Ces inondations, sans précédent dans un pays comme le Pakistan, touchent des zones que j'ai visitées il y a des années, et dont je n'aurais jamais pensé qu'elles puissent connaître des inondations destructrices de cette ampleur. Il me semble que ce sont les pires inondations qui aient eu lieu depuis 90 ans. Les récentes expériences en termes d'inondations, de tremblements de terre, de glissements de terrain, d'incendies et de tsunamis – par exemple au Pakistan, en Inde, en Chine, au Bangladesh et en Asie orientale – ainsi que les tragiques incendies en Russie, aux États-Unis et dans d'autres pays, illustrent la vulnérabilité de la communauté internationale face aux effets néfastes des changements climatiques.

Elles montrent également que le monde est à présent confronté à de fréquentes catastrophes naturelles de plus grande ampleur, qui ne peuvent pas être gérées uniquement par un seul pays. Au lieu d'adopter une approche fragmentaire et réactive, il est temps que les dirigeants du monde entier agissent de manière plus décisive pour relever les défis et prennent des initiatives globales et préventives dans le domaine des changements climatiques. La situation actuelle au Pakistan, notamment, nous pousse à conclure au plus vite les négociations sur les changements climatiques. Nous ne pouvons pas laisser tomber l'humanité.

En ces temps difficiles, ma délégation souhaite exprimer l'appui, la solidarité et la sympathie du Gouvernement et du peuple bangladais au Gouvernement et au peuple pakistanais. Notre Premier Ministre, M^{me} Sheikh Hasina, a déjà exprimé notre sympathie au Premier Ministre pakistanais. De plus, le Bangladesh a déjà promis 2 millions de dollars de matériel de secours d'urgence au Pakistan afin de faire face aux inondations. Le Bangladesh envoie aussi du matériel de secours, par exemple des tentes, des couvertures, des médicaments, des vaccins, des solutions salines à administration orale, des trousseaux d'hygiène, des pastilles pour purifier l'eau, de l'eau minérale, des biscuits et des aliments secs sous

emballage. Par ailleurs, une équipe médicale bangladaise est en route vers le Pakistan pour y venir en aide aux personnes frappées par les inondations.

En tant que Président du Conseil d'administration de l'UNICEF, je me réjouis que l'UNICEF soit pleinement impliqué, aux côtés d'autres institutions, dans l'opération humanitaire qui est actuellement menée sous l'égide du Gouvernement pakistanais. En outre, j'ai le plaisir d'annoncer que le jour de l'ouverture de sa prochaine réunion, le 7 septembre, le Conseil d'administration donnera la parole au Pakistan pour qu'il vienne s'exprimer au sujet de la crise humanitaire provoquée par les graves inondations et, en particulier, de ses répercussions sur les enfants.

Nous sommes confrontés, au Bangladesh, à des périodes irrégulières d'inondations et de sécheresses, qui sont des conséquences directes des changements climatiques. Il y a tout juste trois ans, en novembre 2007, le cyclone Sidr – de catégorie 4 – a frappé de toute sa force le Bangladesh, et notamment les districts du sud-ouest. Il a touché plus de 27 millions de personnes et a été classé parmi les 10 cyclones les plus violents enregistrés au cours des 137 dernières années. De la même manière, le cyclone Aila s'est également abattu sur le Bangladesh l'année dernière avec une férocité semblable, causant des dommages considérables. Cependant, nous avons survécu à ces catastrophes grâce à l'aide et à la coopération internationales, à notre solide système de gestion des catastrophes et à la résistance de notre population. Nous remercions tous les pays, organisations et entités qui sont intervenus avec du matériel et une aide morale alors que nous traversions un moment très difficile.

Je voudrais ajouter que l'intense préparation et l'action rapide de notre gouvernement et de notre peuple, ainsi que l'aide des organismes internationaux qui ont travaillé de concert – ce qui fut grandement apprécié par un grand nombre – ont été essentielles pour éviter une catastrophe plus étendue. Cependant, l'enseignement que nous en avons tiré est que la contribution finale apportée par nos partenaires ne correspond pas toujours aux promesses financières de départ. Cela fait peser un fardeau supplémentaire sur la population et retarde les efforts gouvernementaux destinés à soulager leurs peines et à répondre à leurs besoins.

Le Pakistan a certainement besoin maintenant de produits autres qu'alimentaires, tout autant que de nourriture, de produits nutritifs, d'eau et de produits

sanitaires, d'abris et d'instruments de surveillance des maladies. La perspective à plus long terme appelle une réduction des risques de catastrophe, tout en répondant aux besoins en matière de renouvellement des moyens de subsistance, d'infrastructure, de services de santé et d'éducation et d'une plus grande capacité de logement. J'appelle la communauté internationale, les gouvernements, le secteur privé, les chefs d'entreprise et les particuliers à apporter leur contribution pour venir en aide aux personnes touchées par les inondations au Pakistan, afin de soulager leurs souffrances et leur sauver la vie.

J'espère que l'appel lancé par le Bureau de la coordination des affaires humanitaires à lever 460 millions de dollars continuera de recevoir un fort appui de la part des États Membres, à savoir un plus grand appui politique et un élargissement du flux de ressources – le plus important étant qu'elles arrivent à temps.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Espagne.

M. Yáñez-Barnuevo (Espagne) (*parle en espagnol*) : Nous souhaitons saluer l'initiative du Président de l'Assemblée générale, M. Treki, d'avoir convoqué hier – Journée mondiale de l'aide humanitaire – et aujourd'hui, ces séances spéciales, consacrées à la catastrophe que traverse le Pakistan et ses conséquences humanitaires. Nous le remercions aussi de son initiative de nous présenter la résolution 64/294, que nous avons adoptée hier par consensus.

Nous tenons aussi à remercier le Secrétaire général des précieuses informations qu'il nous a fournies, à la suite de sa visite au Pakistan, ainsi que le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (BCAH) des informations qu'il nous soumet régulièrement, et enfin tout particulièrement le Ministre pakistanais des affaires étrangères de son témoignage émouvant au sujet de la grave catastrophe qui frappe actuellement son pays.

Je voudrais exprimer la profonde inquiétude du peuple et des dirigeants de l'Espagne quant aux répercussions des récentes inondations sur une grande partie du territoire pakistanais, à savoir la situation humanitaire dramatique que connaît la population, le risque qu'elle ne s'aggrave, et notamment les pertes en vies humaines. À cet égard, nous nous associons au message de solidarité et d'appui délivré hier par le

Ministre belge des affaires étrangères au nom de l'Union européenne.

L'Espagne, quant à elle, est intervenue dès le début en contribuant à l'action internationale mise en place pour répondre aux besoins immédiats en aide d'urgence. Le 4 août, l'Espagne a effectué une première livraison directe de fournitures humanitaires d'urgence, suivie ensuite de plusieurs autres dont une qui a quitté l'Espagne hier. Dès cette date, nous avons aussi commencé à verser des fonds pour l'aide alimentaire d'urgence, dont le montant a été accru après le lancement du Plan initial d'intervention d'urgence dans les zones inondées du Pakistan, la semaine dernière par le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (BCAH).

Au total, l'Espagne a contribué à ce jour près de 6 millions d'euros, qui sont soit distribués directement sous forme d'envoi d'aide humanitaire, soit versés au Programme alimentaire mondial, à l'UNICEF et au Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, le tout indépendamment des contributions que l'Espagne effectuera régulièrement au Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires qui a, lui aussi, réagi à la crise qui frappe actuellement le Pakistan.

Je peux dès à présent annoncer que, dans les prochains jours, la contribution de l'Espagne à l'action internationale d'urgence atteindra un total de 11 millions d'euros. Avec cette aide, l'Espagne espère répondre à certaines des priorités établies par le Gouvernement pakistanais et les Nations Unies, à savoir l'approvisionnement en eau potable et en nourriture des populations touchées, et la protection des personnes les plus vulnérables, en particulier les enfants.

Parallèlement, nous avons donné la priorité à l'apport efficace et coordonné d'une aide, choisissant de ce fait la voie multilatérale. C'est pourquoi 90 % de notre aide passe par les organismes des Nations Unies dans le cadre de l'appel lancé par le BCAH, principale entité de coordination de l'assistance humanitaire internationale. Notre réponse sera adaptée en fonction de l'évaluation plus précise de l'ampleur des dégâts qui sera faite, des besoins de la population et des priorités définies par les autorités pakistanaises, tant au cours de la phase d'urgence immédiate que plus tard, pendant les phases de relèvement et de reconstruction.

Je voudrais renouveler tout notre appui et notre solidarité au Pakistan, et réaffirmer que nous sommes

entièrement disposés à travailler de façon concertée et à appuyer les actions d'urgence menées par la communauté internationale, sous la coordination des Nations Unies, en coopération étroite avec les autorités pakistanaises.

L'Espagne est très attachée à la stabilité et à la sécurité du Pakistan aujourd'hui, comme à moyen et long terme, et nous participerons activement aux efforts qui seront déployés à cette fin dans les semaines et les mois à venir, tant dans le cadre de l'Union européenne qu'au plan régional et mondial.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de Malte.

M. Borg (Malte) (*parle en anglais*) : Malte s'associe à la déclaration faite hier par S. E. M. le Ministre belge des affaires étrangères au nom des États Membres de l'Union européenne.

Malte tient à présenter ses sincères condoléances et à exprimer sa profonde compassion au Gouvernement et au peuple pakistanais, ainsi qu'aux familles et aux proches des victimes des inondations dévastatrices survenues dans ce pays. Malte exprime sa solidarité avec le peuple et le Gouvernement pakistanais en ces temps de crise humanitaire.

Ma délégation voudrait aussi remercier le Ministre pakistanais des affaires étrangères pour son exposé qui nous permet de mieux comprendre les défis auxquels son pays est confronté et les souffrances de la population touchée. Malte se fait l'écho de l'appel que le Ministre a lancé à la communauté internationale pour qu'elle apporte une aide généreuse afin de surmonter cette catastrophe aux proportions cataclysmiques.

Ma délégation saisit également cette occasion pour féliciter vivement le Gouvernement pakistanais et l'ONU, par l'intermédiaire du Bureau de la coordination des affaires humanitaires (BCAH), d'avoir réagi immédiatement pour atténuer les conséquences tragiques de cette catastrophe, notamment avec le lancement, le 11 août, du Plan initial d'intervention d'urgence dans les zones inondées du Pakistan.

Par solidarité avec le peuple et le Gouvernement pakistanais, le Gouvernement maltais a décidé de contribuer 10 000 euros au Plan initial d'intervention d'urgence dans les zones inondées du Pakistan du BCAH.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Indonésie.

M. Kleib (Indonésie) (*parle en anglais*) : Au nom du Gouvernement et du peuple indonésien, je voudrais une fois encore exprimer toutes mes condoléances et ma compassion au Gouvernement et au peuple pakistanais pour les centaines de vies perdues et l'étendue considérable des dégâts causés à l'infrastructure et aux biens, suite à l'une des pires inondations de l'histoire.

Ma délégation voudrait remercier le Président de l'Assemblée générale d'avoir convoqué ces importantes séances et du discours qu'il a prononcé à la 110^e séance. Nous voudrions aussi remercier le Secrétaire général pour sa déclaration.

L'Indonésie exprime sa profonde reconnaissance aux entités des Nations Unies pour les efforts inlassables qu'elles déploient pour aider les victimes et apaiser leurs souffrances. Nous voudrions aussi saluer la présence du Ministre pakistanais des affaires étrangères à cette réunion très importante et le remercier de l'exposé très complet qu'il a fait sur la situation qui règne actuellement dans son pays.

L'Indonésie s'associe aux déclarations faites au nom du Groupe des 77 et de la Chine, du Mouvement des pays non alignés, de l'Organisation de la Conférence islamique et du Groupe des États d'Asie.

La situation au Pakistan aujourd'hui me rappelle celle de mon pays lorsqu'il a été frappé par le tsunami en 2004, considéré comme une catastrophe naturelle sans précédent pour l'humanité. C'est pourquoi nous comprenons parfaitement la situation effroyable dans laquelle se trouve actuellement le Pakistan. L'ampleur de la catastrophe est telle que l'on ne compte plus les personnes et les villages qui n'ont plus rien. Aucun pays ne peut faire face à une telle situation tout seul. Le monde doit être uni. C'est le moment de faire preuve de solidarité. Nous devons axer notre attention sur l'aide immédiate pour prévenir une deuxième vague de décès cette fois dus aux maladies d'origine hydrique et aux pénuries alimentaires. De plus, le Pakistan aura aussi besoin d'une aide à moyen et long terme pour ses efforts de reconstruction et de relèvement.

Par solidarité avec le Gouvernement et le peuple pakistanais, le Gouvernement indonésien a affrété, le 7 août, un avion-cargo chargé de fournitures

humanitaires. Parmi ces fournitures, il y avait notamment des tentes, des lits, des générateurs électriques, des médicaments, plusieurs tonnes de nourriture et des aliments pour les enfants en bas âge et les bébés, le tout pour une valeur de 1 million de dollars.

Enfin, je voudrais réaffirmer que l'Indonésie continuera de participer aux efforts internationaux de secours pour venir en aide au Gouvernement et au peuple pakistanais.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante de la Nouvelle-Zélande.

M^{me} Cavanagh (Nouvelle-Zélande) (*parle en anglais*) : Je tiens d'emblée à présenter les condoléances du peuple néo-zélandais au peuple pakistanais. Nous avons été stupéfaits de l'ampleur des inondations et profondément affligés par les pertes en vies humaines sans précédent, mais aussi les pertes de moyens de subsistance et les dommages causés à l'environnement. Nous savons fort bien que cette catastrophe a eu lieu en pleine saison de la mousson et que les inondations pourraient se poursuivre. Il est tragique que les pluies qui auraient pu redonner vie à une région aussi aride aient eu des conséquences aussi dévastatrices.

Le fait que le peuple pakistanais doive souffrir une nouvelle fois, seulement cinq ans après le tremblement de terre de 2005, rend cette tragédie encore plus poignante. Les défis à relever par le Pakistan et la communauté internationale sur le plan humanitaire et de la reconstruction sont d'une ampleur sans précédent. La Nouvelle-Zélande est, tout comme les autres membres de la communauté internationale, prête à aider le Pakistan à faire face au travail considérable qui l'attend.

Dans les jours qui ont suivi le début de la tragédie, la Nouvelle-Zélande a versé 2 millions de dollars pour les secours humanitaires, à acheminer avant tout par l'UNICEF et la Croix-Rouge, mais aussi à travers des organisations non gouvernementales qui ont des liens étroits avec la communauté. Je suis heureuse d'annoncer que le Gouvernement néo-zélandais a doublé le montant de sa contribution initiale et s'est engagé à verser 2 millions de dollars supplémentaires en appui aux secours humanitaires au Pakistan, la contribution de la Nouvelle-Zélande étant à l'heure actuelle de 4 millions de dollars. Les 2 millions de dollars supplémentaires que je viens

d'annoncer aujourd'hui seront versés au Plan initial d'intervention d'urgence dans les zones inondées du Pakistan géré par le Bureau de la coordination des affaires humanitaires. Le financement apporté par la Nouvelle-Zélande n'est pas assigné à des projets spécifiques, afin de permettre aux institutions d'organiser leur réponse avec la plus grande souplesse.

Pour terminer, la Nouvelle-Zélande tient également à offrir son appui aux efforts considérables entrepris par ceux qui participent actuellement aux secours humanitaires dans des circonstances exceptionnellement difficiles.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Croatie.

M. Mikec (Croatie) (*parle en anglais*) : Au nom de la République de Croatie et de son peuple, je tiens à présenter nos plus sincères condoléances et à exprimer notre profonde sympathie au peuple et au Gouvernement pakistanais pour les importantes pertes en vies humaines et les dommages considérables occasionnés par les pluies de mousson diluviennes qui ont touché des millions de personnes au Pakistan. L'ampleur des dommages et de la destruction causés par cette catastrophe naturelle qui a déplacé des millions de personnes et causé des dommages importants aux cultures, au bétail et aux infrastructures, semble pour l'instant annoncer un désastre insurmontable.

Fournir une assistance est une question d'une urgence absolue et nous saluons à cet égard la réaction rapide de l'ONU, des autres organisations internationales concernées, des organisations non gouvernementales et de l'ensemble de la communauté internationale, qui se sont mobilisés pour fournir cette assistance.

Je tiens à louer le Président de l'Assemblée générale d'avoir convoqué ces séances opportunes. Nous nous félicitons également de l'adoption de la résolution 64/294 sur l'aide humanitaire et les secours en cours de catastrophe fournis au Pakistan et de la mise en place du Plan initial d'intervention d'urgence dans les zones inondées du Pakistan. Des catastrophes naturelles comme celle-ci ne font que souligner le rôle et l'importance de l'assistance humanitaire fournie par l'ONU.

La Croatie offre de tout cœur son appui au Gouvernement et au peuple pakistanais et a participé

aux efforts de la communauté internationale pour apporter une assistance. Le Gouvernement croate a donc décidé de donner par le biais de la Croix-Rouge croate 1 million de kunas – soit environ 180 000 dollars – pour aider les victimes des inondations.

Je tiens à réaffirmer une nouvelle fois notre solidarité avec le peuple pakistanais dans l'espoir que, avec l'aide de nous tous, il pourra surmonter cette période difficile et réussir à se relever. Nous demandons aux États Membres et à la communauté internationale d'appuyer davantage les efforts déployés par le Gouvernement et le peuple pakistanais. Nos pensées continuent d'accompagner les millions de personnes touchées par cette tragédie.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Koweït.

M. Alotaibi (Koweït) (*parle en arabe*) : Nous remercions le Président de l'Assemblée générale d'avoir convoqué ces séances dans le but d'exprimer la solidarité de la communauté internationale avec le Pakistan à un moment où il a grandement besoin de notre solidarité face à ces inondations qui ont dévasté le pays. Nous nous félicitons de l'adoption tout à fait opportune hier de la résolution 64/294.

Nous rendons hommage au Secrétaire général pour ses efforts et aux institutions spécialisées des Nations Unies qui ont fourni une assistance humanitaire d'urgence et ont coordonné son acheminement avec le Gouvernement pakistanais.

Nous exprimons de nouveau nos condoléances au Pakistan et à son peuple, ainsi que notre solidarité avec ce dernier face à cette catastrophe qui a causé d'importantes pertes en vies humaines et des dommages matériels. L'État du Koweït a pour politique de répondre aux appels humanitaires et, la semaine dernière, nous avons décidé d'apporter une contribution de 5 millions de dollars. Toutefois, compte tenu de l'ampleur de la catastrophe, S. A. le cheikh Sabah Al-Ahmad Al-Jaber Al-Sabah, Émir du Koweït, a par la suite décidé de doubler le montant de cette contribution, qui sera portée à 10 millions de dollars. Le Croissant-Rouge koweïtien, en coopération avec notre Ministère des affaires étrangères, assure l'acheminement de l'aide humanitaire transportée par des avions koweïtiens qui ont commencé à partir pour le Pakistan avec leurs soutes remplies de biens de première nécessité. Les organismes des Nations Unies qui ont sur le terrain des équipes chargées de fournir

une assistance humanitaire au Pakistan recevront 10 % de cette somme totale.

Une campagne de collecte de dons est également en cours; dans les prochains jours, des institutions de la société civile et des groupes du secteur public et du secteur privé y participeront. Jusqu'à présent, les annonces de contributions s'élèvent à plus de 2 millions de dollars.

Nous avons été en contact avec le Ministère pakistanais des affaires étrangères. Nous réaffirmons au Ministre pakistanais des affaires étrangères tout ce qui a été dit aujourd'hui et hier pour que, de retour dans son pays, il puisse transmettre le message clair que les amis du Pakistan ne se contenteront pas d'être de simples spectateurs : la communauté internationale l'aidera par tous les moyens possibles. Il s'agit là d'une responsabilité morale et humanitaire, et nous devons tous aider à la reconstruction de tout ce que les inondations ont détruit.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante de la Serbie.

M^{me} Ivanović (Serbie) (*parle en anglais*) : Je tiens d'emblée à présenter, au nom de mon gouvernement et du peuple serbe, nos condoléances les plus sincères aux familles des victimes des inondations dévastatrices au Pakistan et à exprimer notre amitié et notre solidarité avec le Gouvernement et le peuple pakistanais. Du fait de l'ampleur de la catastrophe qui a causé des pertes importantes en vies humaines, déplacé de nombreuses personnes, détruit des maisons, des moyens de subsistance, et causé des dommages à l'environnement et à l'infrastructure, la communauté internationale se doit de réagir rapidement et de manière résolue.

À cet égard, je tiens à féliciter S. E. M. Ali Treki d'avoir pris l'initiative de convoquer ces séances importantes, qui ont conduit à l'adoption de la résolution 64/294 dans laquelle les États Membres de l'ONU s'engagent à aider de manière adéquate et opportune ceux qui en ont le plus besoin au Pakistan.

À l'instar de beaucoup des gouvernements dont les représentants ont fait des déclarations hier et aujourd'hui, le Gouvernement serbe a récemment adopté une décision sur la fourniture d'une aide humanitaire d'urgence au Pakistan. Nous serons bientôt en mesure de fournir des informations sur le montant et la nature de l'aide qui sera envoyée au Pakistan, et

nous mettrons tout en œuvre pour qu'elle soit livrée le plus rapidement possible. Cette séance et l'exposé détaillé du Ministre des affaires étrangères pakistanais, S. E. M. Makhdoom Shah Mehmood Qureshi (voir A/64/PV.110), que nous avons entendu hier, nous aideront certainement à déterminer le type d'aide le plus approprié dans la situation humanitaire actuelle.

Il est significatif que nous ayons célébré hier la Journée mondiale de l'aide humanitaire, en rendant hommage aux milliers de travailleurs humanitaires qui ont perdu la vie dans l'accomplissement de leur noble mission qui consiste à aider partout dans le monde, dans des circonstances très difficiles, ainsi qu'à ces travailleurs humanitaires dévoués qui sont actuellement sur le terrain, où ils n'épargnent aucun effort pour aider les populations vulnérables à travers le monde. Pour leur permettre de mener à bien leurs activités, il nous appartient à tous de fournir une aide adéquate en temps utile, chaque fois que se présente une situation d'urgence humanitaire, n'importe où dans le monde. Nous sommes persuadés que ces séances contribueront à atteindre cet objectif.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Afghanistan.

M. Tanin (Afghanistan) (*parle en anglais*) : Je voudrais transmettre les condoléances les plus sincères du Gouvernement et du peuple afghans à nos voisins, le Gouvernement et le peuple pakistanais, suite aux pertes qu'ils ont subies pendant cette tragédie et leur exprimer notre pleine solidarité pendant la période de relèvement et de reconstruction dans les mois et les années à venir.

L'ONU, en tant qu'organisation, nous rappelle constamment que nous ne vivons pas dans un état d'isolement. Plus que jamais, nous partageons les joies et les peines de nos frères humains. Je voudrais assurer le peuple pakistanais qu'il n'est pas seul dans ce combat et que cette grande organisation et la communauté internationale, y compris l'Afghanistan, sont ici pour les aider. Le Pakistan et l'Afghanistan partagent une longue frontière et les mêmes langues, la même religion, la même culture et la même histoire et pendant cette tragédie, nous partageons intensément la douleur et l'angoisse de nos frères et sœurs pakistanais.

À cet égard, je tiens à accueillir avec chaleur la résolution 64/294 et encourager la communauté internationale à faire des contributions généreuses afin de réduire au minimum les souffrances du peuple

pakistanais et d'accélérer le processus de relèvement. Nous nous sommes déjà engagés à faire une contribution de 1 million de dollars à titre d'aide humanitaire, cela malgré notre propre situation difficile. Par ailleurs, nous avons déjà envoyé quatre hélicoptères et plus de 4 tonnes de matériel médical, ainsi que 48 agents médicaux et humanitaires. La présence internationale en Afghanistan, à savoir la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) et la Mission d'assistance des Nations Unies en Afghanistan (MANUA), s'est empressée de porter secours au peuple pakistanais, directement et en envoyant de l'aide à partir de l'étranger. Nous continuerons à coopérer étroitement avec nos frères et sœurs pakistanais pour leur offrir une main secourable et une épaulement sur laquelle s'appuyer pendant ces moments difficiles.

Des milliers de réfugiés afghans qui se trouvent au Pakistan font aussi partie des victimes, puisque trois camps de réfugiés ont été en bonne partie détruits, ce qui a affecté plus de 3 000 familles. Notre consul général à Peshawar a déjà distribué 1 000 couvertures et travaille en étroite collaboration avec le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, afin de s'assurer que ces familles sont prises en charge.

Aucun d'entre nous ne peut rester indifférent face à une telle dévastation. Plus de 14 millions de personnes ont perdu leurs foyers et leurs moyens de subsistance, et beaucoup d'autres ont perdu la vie. Nous avons la responsabilité commune, en tant qu'êtres humains, d'unir nos efforts et d'aider le Gouvernement et le peuple pakistanais dans toute la mesure de nos moyens, afin que cette catastrophe ne dégénère pas en tragédie. Nous espérons que la communauté internationale prouvera sa solidarité envers le peuple et le Gouvernement pakistanais en répondant rapidement et généreusement à toutes les demandes d'aide faites par le Pakistan, dans sa détresse.

Une fois de plus, je réaffirme au peuple et au Gouvernement pakistanais le plein appui de mon gouvernement et du peuple afghan : nous allons continuer à les aider par tous les moyens possibles.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Sierra Leone.

M. Touray (Sierra Leone) (*parle en anglais*) : La délégation sierra-léonaise remercie sincèrement le Président de l'Assemblée générale d'avoir convoqué

ces séances pour discuter de la situation humanitaire actuelle au Pakistan, suite aux pluies diluviennes et aux inondations sans précédent qui ont causé tant de chagrin, de douleur et de souffrances au peuple de ce pays ami. Je saisis cette occasion pour exprimer, au nom du Gouvernement et du peuple sierra-léonais, notre sympathie et nos condoléances les plus sincères au Gouvernement et au peuple pakistanais, ainsi qu'aux familles endeuillées, pour les pertes de vie tragiques et la dévastation qu'ils ont connues en ces temps de détresse. Ma délégation estime que cette séance vient à point nommé et se réjouit à la perspective des discussions très fructueuses et des engagements qui seront pris sur les moyens d'atténuer les souffrances des victimes de cette tragédie.

Nous nous associons pleinement aux déclarations qui ont été faites au nom du Groupe des États d'Afrique, du Mouvement des pays non alignés, de l'Organisation de la Conférence islamique et du Groupe des 77 et de la Chine par les représentants du Ghana, de l'Égypte, du Tadjikistan et du Yémen, respectivement.

Nous voudrions également remercier le Ministre pakistanais des affaires étrangères pour son exposé d'hier sur la situation désespérée qui continue de régner dans son pays. Sa déclaration, ainsi que les images du Pakistan que nous avons vues dans le court documentaire sur la situation – qui a été projeté dans la salle de l'Assemblée générale hier –, sont pathétiques et déchirantes. Par conséquent, ma délégation prend la parole pour indiquer qu'elle soutient pleinement et salue le consensus sur la résolution 64/294 qui a été adoptée hier, afin de témoigner de notre solidarité et de notre sympathie envers tous ceux qui ont été touchés par cette catastrophe naturelle d'une façon ou d'une autre et à ceux qui ont perdu des êtres chers.

Nous félicitons le Secrétaire général, S. E. M. Ban Ki-moon, pour son rôle de chef de file et ses efforts visant à atténuer les souffrances des populations touchées, comme le prouve la visite qu'il a effectuée sans tarder dans les zones dévastées par les inondations, afin d'obtenir des informations de première main sur l'étendue des dommages causés par les inondations. Il a agi ainsi en vue de sensibiliser la communauté internationale aux besoins humanitaires, et en matière de relèvement et de reconstruction du pays. Nous remercions également les États Membres et les organisations humanitaires qui se sont mobilisés à cette occasion et sont déterminés et prêts à appuyer le

Gouvernement et le peuple pakistanais durant cette période très difficile.

Pour terminer, je réaffirme notre adhésion à l'esprit et aux objectifs de la résolution 64/294, que nous avons adoptée ici par consensus. Nous nous engageons à fournir un appui moral et spirituel sans faille à nos frères, sœurs et amis pakistanais. Nous espérons ardemment que ceux qui ont perdu leurs proches, leur logement et leurs précieux biens trouveront le courage, la sagesse, la volonté et la force nécessaires pour surmonter les effets de la destruction causée par les inondations et parviendront à reprendre une vie normale. Dans de telles circonstances, nous appelons à un engagement soutenu de la communauté internationale afin d'atténuer leur détresse.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Malaisie.

M. Ali (Malaisie) (*parle en anglais*) : Nous remercions le Président de l'Assemblée générale d'avoir convoqué ces séances et nous nous associons aux déclarations faites hier au nom du Mouvement des pays non alignés, du Groupe des 77 et de la Chine, de l'Organisation de la Conférence islamique et du Groupe des États d'Asie. Nous adressons nos condoléances au Gouvernement et au peuple pakistanais suite aux pertes humaines et aux souffrances des victimes des inondations.

Le Gouvernement malaisien a apporté une contribution de 1 million de dollars au Pakistan. Cette contribution illustre la solidarité et l'appui du peuple et du Gouvernement malaisien envers le Pakistan en ce moment de détresse. Elle a été remise le 12 août en Malaisie à S. E. M. Masood Khalid, Haut-Commissaire du Pakistan en Malaisie, par le Vice-Ministre malaisien des affaires étrangères. La Malaisie a également fourni une aide en nature aux victimes des inondations et nous continuerons de le faire.

Au niveau non gouvernemental, une équipe de MERCY Malaysia se trouve actuellement au Pakistan. Cette équipe, en coopération avec l'Association médicale islamique pakistanaise (Pakistan Islamic Medical Association), a installé deux dispensaires dans les districts de Nowshera et de Charsadda, pour aider les personnes ayant besoin de soins médicaux.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante de Monaco.

M^{me} Bruell-Melchior (Monaco) : Face aux inondations dévastatrices provoquées par des pluies torrentielles, inondations qui perdurent depuis plus de trois semaines au Pakistan, le Gouvernement et le peuple de la Principauté de Monaco entendent exprimer au Gouvernement et au peuple pakistanais leur solidarité et leur sympathie.

Le témoignage du Secrétaire général a réaffirmé l'ampleur sans précédent de la catastrophe et a mis en exergue la situation évolutive et très préoccupante à laquelle est confrontée la population pakistanaise. La Principauté se félicite de l'adoption de la résolution 64/294, qui tient à reconnaître le Plan initial d'intervention d'urgence lancé le 11 août dernier ainsi que les efforts déployés par le Secrétaire général pour intensifier les opérations mondiales de secours et de reconstruction.

La Principauté souhaite répondre à l'appel des Nations Unies et témoigner au Gouvernement pakistanais de son soutien pour pallier les besoins humanitaires les plus urgents des désormais 4 millions de personnes sans abri, 8 millions dépendantes de l'aide humanitaire et 20 millions affectées d'une manière ou d'une autre.

Ainsi, dans le cadre de son aide humanitaire d'urgence, la Principauté versera 100 000 euros au Département d'action sanitaire en situation de crise de l'Organisation mondiale de la Santé en vue de contribuer à l'effort général déjà entrepris dans le domaine de la santé d'urgence et lutter, notamment, contre la propagation des maladies hydriques.

Mon pays aimerait saisir cette occasion pour remercier les nombreux acteurs qui assurent sur le terrain le déploiement de ces secours d'urgence.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Monténégro.

M. Šćepanović (Monténégro) (*parle en anglais*) : D'emblée, je souhaite exprimer, au nom du Gouvernement et du peuple monténégrins, nos sincères et plus profondes sympathie et solidarité avec la population pakistanaise suite aux pertes tragiques, aux dommages considérables et aux souffrances atroces provoqués par cette catastrophe naturelle sans précédent.

Je me félicite de la tenue de ces séances plénières de l'Assemblée générale consacrées au renforcement de la coordination et de l'efficacité de l'aide

humanitaire et des secours en cas de catastrophe fournis par les organismes des Nations Unies. Je tiens à remercier le Président de l'Assemblée générale, M. Treki, d'avoir convoqué ces séances extraordinaires, organisées en temps voulu et très appréciées, et à affirmer notre plein appui à la présentation et à l'adoption de la résolution 64/294, relative au renforcement des secours d'urgence, relèvement, reconstruction et prévention au lendemain des inondations qui ont dévasté le Pakistan.

Je voudrais également féliciter l'ONU et le Secrétaire général pour leurs efforts et leurs contributions, par l'intermédiaire des organismes et des mécanismes pertinents, visant à encourager et à mobiliser l'aide d'urgence la plus importante possible ainsi qu'un appui sur le long terme en vue du relèvement au lendemain de ces inondations catastrophiques.

Le Pakistan a été frappé par une des pires catastrophes naturelles de l'histoire moderne et connaît des moments extrêmement difficiles. Toutefois, cette situation met en même temps à l'épreuve la solidarité de la communauté internationale et de tous les États, ainsi que leur capacité d'agir comme convient pour aider, assister et appuyer le Gouvernement pakistanais et les Pakistanais dans leurs efforts actuels de relèvement et de reconstruction et dans leur action à long terme visant à édifier un Pakistan démocratique, stable, sûr et prospère.

Après avoir été informé de la situation tragique au Pakistan et en réponse au Plan initial d'intervention d'urgence dans les zones inondées du Pakistan lancé par le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (BCAH), le Gouvernement monténégrin a décidé d'allouer une aide financière d'un montant de 50 000 euros pour répondre aux besoins urgents de la population pakistanaise. Cette contribution, symbolique mais sincère, est l'expression de notre solidarité et de notre appui.

Le Monténégro, dans un passé récent, a survécu à une catastrophe naturelle qui a pris la forme de séismes destructeurs. De ce fait, mon pays est profondément convaincu que l'action, l'appui et l'assistance de la communauté internationale sont importants, aussi bien par des contributions directes aux populations se trouvant dans des situations d'urgence que par des contributions sur le long terme en vue du relèvement et de la reconstruction des zones touchées. Nous demeurons fermement déterminés à renforcer la

coordination de l'aide humanitaire et des secours en cas de catastrophe fournis par les organismes des Nations Unies, y compris l'assistance économique spéciale.

J'adresse une nouvelle fois nos plus sincères condoléances au peuple pakistanais, lui exprime notre solidarité et tiens à affirmer notre plein appui aux efforts déployés par le Gouvernement pakistanais pour bâtir un avenir meilleur au Pakistan.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante de la République bolivarienne du Venezuela.

M^{me} Calcinari Van Der Velde (République bolivarienne du Venezuela) (*parle en espagnol*) : La délégation de la République bolivarienne du Venezuela s'associe pleinement aux déclarations prononcées par les représentants de l'Égypte et du Yémen au nom du Mouvement des pays non alignés et du Groupe des 77 et de la Chine, respectivement. Nous remercions également le Président de l'Assemblée générale d'avoir organisé ces séances importantes qui coïncident avec la Journée mondiale de l'aide humanitaire, célébrée hier, le 19 août.

Ma délégation salue également les déclarations liminaires faites par le Président de l'Assemblée générale et le Secrétaire général, se félicite des informations fournies par le Bureau de la coordination des affaires humanitaires et apprécie la vidéo émouvante projetée hier dans cette salle. Tout cela nous montre la situation délicate qui accable le Pakistan.

La République bolivarienne du Venezuela, au nom de son peuple et de son gouvernement, souhaite exprimer ses sentiments de solidarité les plus profonds envers le peuple et le Gouvernement pakistanais, vu la situation grave qu'ils traversent actuellement à la suite des inondations destructrices qui ont entraîné un nombre alarmant de pertes humaines, de blessés et de sinistrés, outre la submersion d'une vaste superficie du territoire pakistanais. De même, elle adresse ses plus sincères condoléances aux familles et aux proches des milliers de victimes, et elle exprime son profond chagrin devant les dégâts matériels considérables dus à la catastrophe naturelle.

Notre délégation rappelle le contenu de la résolution 46/182 de l'Assemblée générale, de décembre 1991, dans laquelle sont fixés les principes directeurs de l'aide humanitaire, à savoir la neutralité,

l'humanité, l'impartialité, le respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale. Ces principes doivent être scrupuleusement respectés dans le cadre de l'assistance internationale. C'est pourquoi nous rejetons toute tentative d'imposer des interventions ou des mesures qui chercheraient à s'immiscer dans les affaires intérieures des États et/ou à répondre à des intérêts géopolitiques condamnables dans la région.

La coopération internationale doit être menée dans le respect du principe de solidarité, et doit être totalement désintéressée. À cet égard, nous appelons la communauté internationale à poursuivre et renforcer les efforts destinés au relèvement, à la reconstruction et au développement, en particulier dans les zones sinistrées du Pakistan, compte tenu des graves conséquences socioéconomiques provoquées par cette terrible et alarmante tragédie.

Pour terminer, la République bolivarienne du Venezuela espère en le prompt rétablissement de ceux qui souffrent des effets des inondations dévastatrices au Pakistan, et elle espère que ces effets seront maîtrisés pour le bien-être du peuple pakistanais.

Le Président par intérim : Je donne maintenant la parole au représentant de la Tunisie.

M. Ben Lagha (Tunisie) (*parle en anglais*) : Je remercie le Président de l'Assemblée d'avoir convoqué ces séances plénières spéciales. Son initiative est grandement appréciée, car elle tombe à point nommé, alors que le Pakistan a grand besoin du soutien de la communauté internationale.

Je voudrais tout d'abord présenter, au nom de mon gouvernement, mes plus sincères condoléances au peuple et au Gouvernement pakistanais à la suite des inondations sans précédent qui ont dévasté le pays ces dernières semaines. Nous sommes profondément peïnés par les lourdes pertes humaines et par l'ampleur de la dévastation qui touche des millions de gens dans ce pays frère.

En cette période difficile, mon gouvernement tient à réaffirmer sa sympathie et sa solidarité envers le peuple et le Gouvernement pakistanais, et il est prêt à se joindre aux efforts déployés par la communauté internationale pour soulager les souffrances des victimes de cette catastrophe naturelle.

Je souhaite remercier le Secrétaire général de son engagement personnel afin de mobiliser l'aide humanitaire internationale. Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires – aux côtés de la

famille des Nations Unies en général – fait le maximum pour fournir un appui et des secours, et il convient de le louer pour ses efforts inlassables. Ces inondations sans précédent exigent une aide sans précédent, pour reprendre l'expression du Secrétaire général.

C'est dans ces moments si difficiles que la solidarité prend tout son sens, car chaque petit acte de générosité est important pour des milliers ou des millions de personnes. La Tunisie a réagi immédiatement, dès le tout début de la catastrophe, et a envoyé une cargaison de centaines de tonnes de secours aux victimes. Une autre cargaison d'aide humanitaire doit arriver aujourd'hui. De plus, dans le droit fil de l'idée profondément ancrée en Tunisie que les relations internationales doivent également se fonder sur la solidarité entre les nations, le Chef de l'État tunisien a décidé de verser une contribution d'un million de dollars afin d'aider davantage le Gouvernement pakistanais dans ses activités de secours.

Une fois encore, je remercie le Président de l'Assemblée d'avoir organisé ces séances tout à fait opportunes, et de nous avoir donné la possibilité d'exprimer notre sympathie et notre solidarité au peuple et au Gouvernement pakistanais.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Chili.

M. Errázuriz (Chili) (*parle en espagnol*) : Au nom du Groupe de Rio, j'adresse nos plus profonds sentiments de peine et de solidarité au Gouvernement de la République islamique du Pakistan en raison de la catastrophe dévastatrice qui frappe le pays. Ces sentiments ont été également exprimés dans la déclaration du Groupe de Rio le 2 août, qui transmet également ses condoléances les plus sincères aux proches des victimes, au peuple et au Gouvernement pakistanais.

À titre national, je tiens à associer la voix du peuple chilien et des autorités chiliennes aux expressions de condoléances et de solidarité à l'adresse du peuple pakistanais et des autorités pakistanaises, compte tenu de la situation d'urgence exceptionnelle qu'ils traversent. Le Chili se joint aux interventions faites par les représentants de l'Égypte et du Yémen au nom, respectivement, du Mouvement des pays non alignés et du Groupe des 77 et de la Chine.

Étant donné notre expérience, nous apprécions sincèrement l'appui de la communauté internationale pour faire face aux effets dévastateurs qui accompagnent les catastrophes naturelles. C'est pourquoi nous souhaitons participer aux efforts d'appui au Pakistan, bien que nous soyons limités par les contraintes résultant des conséquences dévastatrices du tremblement de terre qui nous a frappés au début de l'année.

En témoignage de la solidarité de notre peuple et des pouvoirs publics avec le peuple et le Gouvernement pakistanais, le Chili versera une contribution symbolique au Plan initial d'intervention d'urgence dans les zones inondées du Pakistan, de l'ONU, en appui également à l'action multilatérale d'intervention face aux catastrophes naturelles.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Nigéria.

M. Nwosa (Nigéria) (*parle en anglais*) : Je remercie le Président de l'Assemblée d'avoir convoqué ces séances à un moment crucial dans l'histoire du Pakistan, afin d'exprimer notre solidarité avec le peuple et le Gouvernement de ce pays. Cela prouve clairement la détermination de la communauté internationale à promouvoir et à protéger notre bien-être collectif.

Je voudrais réaffirmer l'appui du Nigéria au Gouvernement et au peuple pakistanais, et les assurer qu'ils ne sont pas seuls en cette période de grande peine. Le Nigéria partage la douleur des familles des victimes qui ont perdu la vie à cause de ce déluge. Nous plaidons en faveur d'efforts au niveau international pour aider à la réhabilitation et à la réintégration des personnes déplacées au Pakistan, qui s'imposent d'urgence.

Nous sommes en présence d'une catastrophe aux proportions inimaginables. Les statistiques sont aussi décourageantes qu'impressionnantes. Déjà 1 600 personnes ont perdu la vie, tandis que 20 millions sont touchées par les conséquences de la catastrophe. De vastes étendues de terres agricoles ont été submergées; de nombreuses cultures prêtes à la récolte ont été anéanties, et 700 000 maisons ont été détruites.

Il faut prendre des mesures d'urgence pour fournir une assistance humanitaire aux 3,5 millions d'enfants que menacent toujours la maladie et la faim. La communauté internationale doit élaborer des plans stratégiques axés sur la prestation immédiate de

fournitures et la reconstruction afin de permettre à la population pakistanaise de retrouver ses moyens de subsistance.

En raison de la force sans précédent des inondations, survenues si peu de temps après le séisme en Haïti, et du degré de misère humaine que connaissent les régions inondées du pays, il faut que l'ensemble des membres de la communauté internationale prennent des mesures concertées pour faire face à cette catastrophe humanitaire. Il faut prendre d'urgence des mesures soutenues afin de prévenir des calamités secondaires imminentes telles que la diarrhée, le choléra et autres maladies mortelles symptomatiques des camps de fortune surpeuplés et des environnements où règnent des conditions très difficiles.

Je dois saluer la visite que le Secrétaire général, M. Ban Ki-moon, a effectuée sur place pour évaluer en personne la situation au Pakistan, ainsi que l'initiative qu'il a prise de lancer un appel en faveur de la création d'un fonds de 459 millions de dollars. Cet appel à l'aide lancé aux membres de la communauté internationale est un appel de détresse urgent qui met en relief l'importance de mener des actions solides et la nécessité d'agir avec force et rapidité au moment d'aider les personnes qui se noient et celles qui ont perdu l'espoir.

Enfin, qu'il me soit permis de dire encore une fois que les mots ne sauraient exprimer comme il convient les sincères condoléances que le peuple et le Gouvernement nigériens présentent au peuple et au Gouvernement pakistanais à la suite des inondations catastrophiques qui ont frappé le nord-ouest du pays. Que le Pakistan reste assuré que le Nigéria ressent tout autant que lui les malheurs qui l'affligent actuellement.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la République arabe syrienne.

M. Ja'afari (République arabe syrienne) (*parle en arabe*) : Je souhaite tout d'abord m'associer aux déclarations faites au nom du Mouvement des pays non alignés, de l'Organisation de la Conférence islamique et du Groupe des 77 et de la Chine.

Nous remercions le Président de l'Assemblée générale d'avoir pris l'initiative de tenir ces séances opportunes en signe de solidarité avec le Gouvernement et le peuple du Pakistan, ce pays frère frappé par une catastrophe naturelle sans précédent et

qui, ces dernières années, a connu de nombreuses difficultés. Nous remercions également S. E. le Secrétaire général pour l'initiative rapide qu'il a prise de se rendre sur les lieux de la catastrophe et d'inspecter personnellement la situation au Pakistan.

Ma délégation tient à se féliciter de l'adoption par consensus, à l'Assemblée générale, de la résolution 64/294, sur la situation humanitaire d'urgence provoquée par les inondations au Pakistan. Nous croyons que ce consensus reflète le véritable sens de la solidarité humanitaire face aux catastrophes naturelles qui se sont multipliées au cours des dernières décennies du fait de l'incapacité de la communauté internationale à régler la question des changements climatiques.

Mon pays a accueilli S. E. M. Asif Ali Zardari, Président du Pakistan, lors d'une visite importante qu'il a effectuée à Damas au pire moment des inondations. Au cours de cette visite, le Président Bashar Al-Assad a exprimé la solidarité du Gouvernement et du peuple syriens avec le peuple ami du Pakistan. Le Président Al-Assad a ordonné qu'un avion-cargo transportant des secours d'urgence soit dépêché au Pakistan avec 35 tonnes de denrées alimentaires, de fournitures médicales et d'autres matériels de secours; il est maintenant arrivé au Pakistan. Le Président a également ordonné que nous appuyions toute initiative de secours de l'ONU à l'égard du peuple frère du Pakistan.

Mon pays, la Syrie, a la certitude que le Pakistan parviendra encore une fois à se relever avec vigueur, qu'il pourra se remettre sur pied et reconstruire. Nous partageons nous aussi l'optimisme exprimé hier par S. E. le Ministre pakistanais des affaires étrangères : nous avons une confiance totale en la force du Gouvernement et du peuple pakistanais. Nous sommes convaincus que la solidarité manifestée par la communauté internationale à l'égard du Pakistan pour atténuer l'impact de cette catastrophe sans précédent aura des résultats positifs.

Enfin, je voudrais exprimer notre chagrin devant les dommages matériels causés au peuple pakistanais. Nous présentons nos condoléances aux familles des victimes, disparues pendant le mois sacré du Ramadan.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de Maurice.

M. Soborun (Maurice) (*parle en anglais*) : Au nom du Gouvernement et du peuple mauriciens, je

tiens tout d'abord à exprimer toute notre sympathie au Gouvernement et au peuple pakistanais, qui ont été touchés par les inondations ayant fait suite aux pluies diluviennes de la mousson. Nous présentons nos condoléances aux familles endeuillées; nos pensées les accompagnent.

Ma délégation tient également à souscrire aux déclarations faites par les représentants de l'Égypte et du Yémen au nom du Mouvement des pays non alignés et du Groupe des 77 et de la Chine, respectivement. Ma délégation souhaite également remercier le Président de l'Assemblée générale d'avoir pris l'initiative louable d'organiser ces séances afin d'informer les États Membres sur les inondations qui frappent le peuple pakistanais. Nous remercions également le Secrétaire général, S. E. M. Ban Ki-moon, pour son leadership et pour les efforts qu'il a déployés en vue de mobiliser un appui en faveur des populations sinistrées du Pakistan.

Pour des millions d'agriculteurs au Pakistan, la mousson est vitale. Ils attendent impatiemment son arrivée pour irriguer leurs terres en vue de faire de meilleures récoltes. Mais, cette année, les pluies de la mousson ont été catastrophiques, détruisant les récoltes de riz, de blé et de canne à sucre, et laissant derrière elles les cadavres gonflés de vaches et de chèvres. Les inondations les plus destructrices jamais enregistrées dans l'histoire du Pakistan ont frappé 160 000 kilomètres carrés environ, soit à peu près un cinquième du pays. La vie d'une vingtaine de millions de personnes a été perturbée et 1 600 personnes ont trouvé la mort.

C'est ce qui a fait dire aux organismes d'aide que ces inondations ont eu des répercussions humaines plus importantes que le séisme survenu au Pakistan en 2005, le tsunami dans l'océan Indien en 2004 et le séisme qui s'est produit récemment en Haïti pris ensemble.

Malheureusement, la situation s'aggrave au fil des heures. Des maladies d'origine hydrique se propagent parmi les dizaines de milliers de victimes des inondations. À l'heure actuelle, les pénuries alimentaires constituent une grave préoccupation, suite à la flambée des prix des denrées alimentaires de base, après la destruction par les eaux de crue de récoltes valant des milliards de dollars.

Au fur et à mesure que les informations relatives à la catastrophe nous parvenaient, nous avons été bouleversés par son ampleur et les dégâts, le chaos et

les souffrances qu'elle a causés. Les images des centaines de milliers de citoyens pakistanais, qui se trouvent dans des camps de fortune ou sur les bords des routes sous les pluies de mousson et survivent grâce à des dons, nous hantent et ne peuvent nous laisser indifférents. Il est indispensable de mobiliser nos efforts pour apporter toute l'assistance nécessaire aux Pakistanais dont les vies ont été détruites par les inondations. Quand les eaux se retireront, les millions d'agriculteurs qui contribuent de façon importante au développement économique du Pakistan seront confrontés à un avenir incertain.

C'est le moment de démontrer notre solidarité envers le peuple pakistanais. C'est dans cet esprit de solidarité avec le Gouvernement et le peuple pakistanais que le Gouvernement mauricien, sous l'égide du Premier Ministre, S. E. M. Navinchandra Ramgoolam, a décidé, le 6 août 2010, de contribuer 300 000 dollars au processus de reconstruction. En outre, la municipalité de la ville de Port-Louis organisera un téléthon le 26 août 2010, afin de permettre aux Mauriciens qui le désirent vivement de contribuer financièrement et en nature à l'action menée à l'échelle mondiale en vue d'aider le peuple pakistanais à se remettre aussi vite que possible de cette catastrophe.

L'histoire du Pakistan est émaillée de périodes marquées par de grands défis, mais le peuple pakistanais a toujours fait face à ces situations difficiles avec courage et est toujours retombé sur ses pieds avec dignité. Un courage aussi exemplaire commande que la communauté internationale soutienne le Pakistan, à qui nous souhaitons bon courage.

Le Président par intérim : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Algérie.

M. Benmehidi (Algérie) (parle en anglais) : Tout d'abord, je voudrais me joindre aux autres délégations pour remercier le Président de l'Assemblée générale d'avoir convoqué ces séances plénières de l'Assemblée, qui ont débuté à l'occasion de la Journée mondiale de l'aide humanitaire, en vue d'examiner la situation humanitaire causée par les inondations dévastatrices au Pakistan.

Je voudrais saisir cette occasion pour féliciter le Secrétaire général des efforts qu'il a déployés en vue de mobiliser l'ONU et la communauté internationale en vue d'apporter le plus rapidement possible l'assistance nécessaire. Je voudrais également remercier le Ministre pakistanais des affaires étrangères, S. E. M. Makhdoom

Shah Mehmood Qureshi, pour la déclaration qu'il a faite hier sur l'étendue des dégâts et les autres conséquences des graves inondations qui ont eu des effets néfastes sur son pays.

L'Algérie est profondément attristée par les pertes en vies humaines et les souffrances de la population pakistanaise. À cette occasion, ma délégation présente ses condoléances les plus sincères aux familles de ceux qui ont péri, qui ont été blessés ou qui ont perdu leurs maisons et leurs biens. Nous sommes ici aujourd'hui pour exprimer notre sympathie et notre solidarité envers le peuple et le Gouvernement pakistanais dans ces moments difficiles. Je voudrais également faire mien l'appel lancé par M. Treki à la communauté

internationale, lui demandant de répondre aux besoins urgents du Pakistan.

Pour ce qui est de l'Algérie, je tiens à annoncer que mon gouvernement a déjà exprimé sa solidarité envers le Pakistan et a versé aux autorités pakistanaises à Islamabad 1 million de dollars à titre d'aide d'urgence.

Pour terminer, je voudrais indiquer que nous espérons sincèrement que cette séance permettra de renforcer l'appui généreux de la communauté internationale au Gouvernement et au peuple pakistanais, aussi bien pendant la phase d'urgence que pendant la phase de reconstruction.

La séance est levée à 13 h 5.